

APPENDICE III.

La maggior parte dei documenti di questa appendice sono del 1871. I pochi posteriori a tale data sono stati qui inseriti per dare un'idea della polemica, che fece seguito alla proclamazione del dottorato di S. Alfonso e che è già stata in parte illustrata (1).

1. - 1871 III 25, Roma. Dalla lettera del p. Mauron a mgr Dechamps.
AG Prov. Belgica, Personalia XII 2/a: Dechamps (1869-1873).

Espérons que désormais B[allerini] parlera avec plus de justice et de respect des opinions d'un Docteur de la Sainte Eglise, et qu'une nouvelle édition de Gury ne sera plus publiée sans de notables corrections. Vous ne sauriez croire combien la manière d'agir de B[allerini] a contribué à provoquer le résultat que nous espérions: ainsi le bon Dieu fait sortir le bien du mal. Tous les Cardinaux étaient indignés de la manière dont il avait traité notre Saint Fondateur: ils s'en sont prononcés à moi personnellement et dans la Congrégation d'une façon très énergique. L'un d'eux me disait que s'il pouvait commander, il ne lui permettrait plus l'enseignement; un autre exprimait ses regrets que 12.000 exemplaires de son livre fussent répandus dans le monde entier, et entre les mains des jeunes prêtres; un troisième me disait que la lecture de ces choses dans B[allerini] avait provoqué son dégoût etc. Plusieurs d'entre eux m'ont fait compliment au sujet de notre réfutation, et estiment qu'il fallait la faire réimprimer et publier séparément, ce qu'avec la grâce de Dieu nous ferons mais d'une manière encore plus complète.

2. - 1871 III 31, Malines. Dalla lettera di mgr Dechamps al p. Mauron.
AG Prov. Belgica, Personalia XII 2/a: Dechamps (1869-1873).

Merci de m'avoir adressé directement la bonne et grande nouvelle. Les *Dominicains* ont leur Docteur, les *Franciscains* ont le leur, les *Bénédictins* aussi (St. Bernard); et voilà qu'avant les ordres savants, les pauvres Rédemptoristes, les apôtres du petit peuple, ont leur Docteur à leur tour! [...] L'heure arrive où le dogmaticien va être connu comme l'ascète et le moraliste.

3. - 1871 IV 11, Bruxelles. Dalla lettera del p. Kockerols al p. Mauron.
AG Prov. Belgica, Provincialia II 6 a.

J'ai bien reçu votre lettre du 23 mars, 10 exemplaires de votre circulaire et 15 du Décret nous annonçant la sainte, grande et mille

(1) SAMPERS, *Bibliographia* cit.; TELLERIA, *S. Alfonso*, II, 943-944; 947-948, 984; BECQUÉ, *Le cardinal Dechamps*, II, 229-239.

fois joyeuse nouvelle que notre saint et glorieux Fondateur vient d'être placé au nombre des Docteurs de l'Eglise universelle. Inutile de vous dire, Révérendissime, l'immense joie filiale avec laquelle nous avons reçu le bienheureux message. Toute la Congrégation éprouvera la même jubilation et nous avons à payer une dette bien grande de reconnaissance à N. S. J. C., à la Madone qui est notre Secours Perpétuel, à S. Joseph et après eux à vous, notre vénéré et bien aimé Père, qui avez conçu, poursuivi avec tant de zèle et d'intelligence, et mené à bonne fin cette grande entreprise. Nous ferons de grand cœur les prières prescrites pour N. S. Père Pie IX qui a tant fait pour notre humble Congrégation, et nous ferons tous efforts pour répondre aux vœux exprimés par V. P. dans sa belle circulaire.

4. - 1871 IV 13, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Coffin.
AG Prov. Anglica, Provincialia: Coffin.

[...] Ce résultat extraordinaire par l'unanimité des votes a étonné ici beaucoup de monde, et surtout les savants orgueilleux qui aiment et cultivent seulement la science, aux dépens de la piété et de la dévotion. Que de gens ont regardé cette entreprise non seulement comme pratiquement irréalisable, mais même comme ridicule! Le succès est une nouvelle preuve que c'est l'œuvre de Dieu même, et par là il y a lieu d'espérer que tous [ces] gens-là, qui maintenant sont consternés, tireront leur profit de ce coup salutaire.

5. - 1871 IV 15, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Desurmont.
AG Prov. Gallico-Helv., Provincialia, II B III.

Quant à moi, je crois que la première chose dont nous ayons à nous occuper, est de faire paraître une bonne et bien complète édition des Oeuvres de St. Alphonse *en latin*. Un des Cardinaux en donnant son vote voulait que cette obligation nous fût imposée. Mais grâce à Dieu, cette décision n'a pas été prise, toutefois nous pourrions songer à la réaliser. Il faudra commencer par les œuvres dogmatiques, puis publier les œuvres morales avec toutes les notes, corrections etc. nécessaires et terminer par la partie ascétique. *Hic opus, hic labor.*

6. - 1871 IV 16, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Kockerols.
AG Prov. Belgica, Provincialia, II 6 / a.

J'ai reçu votre lettre du 11 Avril et je suis heureux de voir qu'on a bien su apprécier la grâce insigne que Dieu vient de nous faire. C'est vraiment l'œuvre de Dieu: chaque jour nous en apporte de nouvelles preuves. Il a voulu glorifier son fidèle Serviteur et imprimer un nouveau

sceau d'approbation à ses doctrines. C'est là un coup terrible, mais salutaire, pour tous ces savants orgueilleux qui cultivent la science aux dépens de la piété et de la dévotion. Ce résultat a étonné beaucoup de monde, aussi bien ici qu'ailleurs: hier encore un Cardinal me disait, que c'était à la prière que nous devons le résultat si glorieux pour St. Alphonse, car humainement parlant on ne pouvait espérer rien de semblable. Des deux votes secrets que la Congrégation des Rites avait fait rédiger, le premier est très favorable, et par contre le 2.^e est franchement hostile: le premier néanmoins a emporté la pièce. En exposant longuement le pour et le contre, l'auteur parlant des objections tirées de Ballerini, éclaire qu'il ne peut ajouter rien [ni] retrancher à la solide et savante réfutation qu'on en fait dans la position. Franchement le pauvre B[allerini] fait une bien triste figure et son crédit comme professeur de morale est perdu.

7. - 1871 IV 19, Shapham. Dalla lettera del p. Coffin al p. Mauron.

AG Prov. Anglica, Provincialia, A I 2.

Peu de félicitations m'arrivent sur le Doctorat. Comme Ballerini est devenu le *text book* dans les collèges, et la guide de tous les jeunes prêtres, c'est un grand coup pour plusieurs ici, comme ailleurs.

8. - 1871 IV 22, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Schaap.

AG Prov. Hollandica, Provincialia I.

Pour des motifs particuliers je ne puis pas encore accorder la demande de publier la brochure de P. Aertnys contre Ballerini, et je préfère ne pas les énumérer. Ballerini en ce moment, au moins à Rome, a perdu tout son crédit et peu à peu il en sera de même partout.

Faites examiner par deux Pères distingués et capables le travail du P. Bouvy *De usu Scripturae* etc. (1) et que l'on m'en rende compte avant de le publier. Quant il s'agit de semblables publications, il faut être bien sûr que c'est un travail plus que médiocrement bien fait et qui puisse pour l'honneur de la Congrégation soutenir la critique qui de nos jours est devenue si méchante et si minutieuse.

Je pense que vous aurez reçu les Copies du Décret du Doctorat que j'ai envoyées à Wittem. J'ai demandé quelques grâces et privilèges particuliers pour le *triduo* à célébrer inter annum dans nos églises. Je suis persuadé que le S. Père me les accordera; attendez donc mes nouvelles à ce sujet, elles ne tarderont pas à vous arriver.

(1) *Stimulus praedicatori ad studium rectumque usum Scripturae Sacrae*, auctore J. Bouvy, praesbitero Congregationis SS. Redemptoris, Tournai 1872, pp. 280, in-8°. Cfr. *Nouvelle revue théologique*, 4 (1872) 409-411. L'opera del p. Bouvy venne onorata

9. - 1871 IV 29 [Clapham]. Dalla lettera del p. Coffin al p. Douglas.

AG XLVII Epistolae ad Douglas: Coffin.

I have had 5 felicitations on the Doctorate: Archbishop of W[estminster], Bishop of Bev[erley], Formbey, Mr Langdale and Miss Constantia Langdale. Voilà tout. I do not expect any more. The Decree is foolishness to the great and wise even *in* the Church, but it will produce great fruit *in tempore suo*.

10. - 1871 IV 30, Bruxelles. Dal *postscriptum* alla lettera del p. Kockerols al p. Mauron del 29 IV 1871.

AG Prov. Belgica, Provincialia II 6 a.

Le volume des Oeuvres Dogmatiques est sous presse, renfermant trop de matières, nous avons été obligés de le diviser en deux. Nous ajouterons, si V. P. le permet, un court appendice sur le Doctorat de St. Alphonse; mais en même temps le P. Jacques désirerait publier dans une brochure *à part*, un travail plus étendu sur le même sujet pour relever la gloire de notre St. Fondateur, et donner encore plus de vigueur à ses ouvrages. Ce serait une brochure d'environ 150 pages. Je prie V. R. de donner l'autorisation nécessaire. Le travail est en grande partie achevé (1).

Je prie V. P. de me dire si nous pourrions espérer un bref du Pape pour le Doctorat de S. Alphonse, comme on a coutume d'en donner, si je ne me trompe, en pareilles occasions. Nous attendrions alors sa réception avant de publier la brochure en question.

11. - 1871 V 7, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Kockerols.

AG Prov. Belgica, Provincialia II 6 a.

Je permets volontiers d'ajouter un appendice sur le Doctorat de St. Alphonse à la 2de partie du volume que vous avez sous presse, et je permets aussi la publication séparée de la brochure dont vous me parlez. J'ai confiance dans le P. Jacques, mais je recommande instamment à V. R. de faire bien examiner le travail, afin que ce soit quelque chose de bien fait, bien adapté au but que l'on veut atteindre, et qui ne prête pas le flanc à la critique si malveillante de nos jours.

di un autografo di Pio IX. Cfr lettera di Mauron a Bouvy, Roma 15 XI 1872. AG Prov. Hollandica VIII 1, Personalia: J.B. Bouvy. Cfr. docc. 27-28.

(1) S. ALPHONSE DE LIGUORI, *Défense des dogmes catholiques*, t. VII delle *Oeuvres dogmatiques*, Tournai 1872, pp. 427-525: J. JACQUES, *Saint Alphonse de Liguori déclaré Docteur de l'Eglise Universelle*. Alla pag. 429 l'autore dice di aver pubblicato un lavoro, assai più esteso, sullo stesso argomento col seguente titolo: *Le XVIII^e Docteur de l'Eglise, ou Saint Alphonse de Liguori, Evêque de Sainte-Agathe et Fondateur de la Congrégation du Très-Saint Rédempteur, par le P. Jules Jacques, de la même Congrégation*.

Les mauvais journaux ici publient des articles infâmes contre St. Alphonse et le St. Père, à l'occasion du Doctorat: on voit vraiment que le démon est furieux de cette victoire. Les articles sont si vils et obscènes qu'il serait *infra dignitatem* d'y répondre, et cependant ils font un grand mal dans une certaine classe de lecteurs. L'unique but de ces misérables est de discréditer l'Eglise, et de la rendre odieuse aux masses. J'ai demandé et obtenu qu'outre le Décret on veuille nous accorder un Bref, bien que pour plusieurs Docteurs, à l'exception de St. Bernard, on n'ait eu que le Décret. Aussitôt que j'aurai le bref, je l'enverrai. Je ne sais encore quand cela sera, peut être vers la fin de ce mois.

12. - 1871 V 10, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Coffin.
AG Prov. Anglica, Provincialia, A I 2.

De plus en plus je reconnais l'œuvre de Dieu dans l'affaire du Doctorat; l'enfer et les orgueilleux en sont extrêmement irrités: les mauvais journaux ici font beaucoup de bruit et publient des séries d'articles infâmes contre Saint Alphonse et sa morale, et par contre aussi contre la Sainte Eglise et le Pape. Beaucoup de gens, de qui l'on devait attendre d'autres sentiments, montrent qu'ils n'en sont pas satisfaits, pour ne pas dire plus; le résultat si inattendu et glorieux les a fait tomber des nues et ils ne peuvent revenir de leur étonnement.

13. - 1871 V 14, Amsterdam. Dalla lettera del p. Schaap al p. Mauron.
AG Prov. Hollandica, Provincialia I.

J'espère que V. P. voudra bien me permettre de publier un travail plus ou moins étendu à l'occasion du *Triduo* que nous comptons célébrer sous peu à l'honneur de Notre Saint Fondateur. Ici moins que partout ailleurs on comprend ce que c'est qu'un Docteur de l'Eglise. Ce travail sera presque entièrement tiré du grand travail composé à Rome sous vos auspices propres (1).

14. - 1871 V 25, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Desurmont.
AG Prov. Gallico-Helv., Provincialia, II B III.

[...] Plus haut j'ai parlé de *modestie*: si nous faisons trop de bruit pour la grâce obtenue, ceux qui ne sont pas avec nous à s'en

(1) Il triduo ad Amsterdam venne tenuto nei giorni 31 VII-2 VIII 1871. L'opuscolo preparato per tale occasione venne stampato ad Amsterdam col titolo: *De H. Alphonsus Maria de Ligorio Kerkeleeraar*. Cfr. doc. 18.

réjouir, seront encore plus contre nous et contre St. Alphonse et ne manqueront pas de nous critiquer. Je ne pense pas que ce soit le cas de traiter la question par des articles dans les journaux ordinaires, car les mauvais journaux s'en emparent pour attaquer S. Alphonse et sa doctrine, comme cela vient d'arriver ici dans une série d'articles infâmes dans le plus méchant journal de la ville. Tout au plus pourrait on faire quelque bon article dans une revue, à l'occasion de la promulgation du Bref que j'ai demandé, dont la demande a été accordée, et que j'espère expédier le mois prochain. Dans quelque temps vous recevrez le vote imprimé du théologien favorable à St. Alphonse; ne pouvant l'imprimer ici, j'ai cru pouvoir le faire à Vienne d'où quelques exemplaires vous seront envoyés, et cela pourra vous aider à faire un bon article dans une revue, à l'occasion de la promulgation du bref que j'ai demandé, dont la demande a été accordée, et que j'espère expédier le mois prochain.

Vous ne saurez croire combien nous devons être prudents en ce genre de publications. Vous aurez probablement reçu chez vous un article allemand publié à Luxembourg sous le titre: *Der heilige Alphons Doctor Ecclesiae*. Combien j'ai été peiné en voyant qu'un des nôtres y a *ex professo* déprécié toute la portée du Doctorat, par les paroles suivantes: « Le Doctorat ou la dignité de Docteur de l'Eglise, n'est dans son essence, autre chose qu'une augmentation des honneurs liturgiques (!!!) qu'on attribue à un Saint à cause de son insigne sagesse doctrinale, manifestée par ses écrits et par ses paroles...; on ne peut néanmoins nier que par cette nouvelle élévation du Saint, ses écrits ne gagnent aussi une nouvelle considération ». Je n'ai pas besoin de faire ressortir combien cette appréciation est fausse et misérable et de nature à plaire aux orgueilleux ennemis de St. Alphonse. Je viens d'écrire longuement sur cette affaire au P. Hampl et à d'autres et si cet écrit a été envoyé dans vos maisons allemandes ne manquez pas de manifester ma désapprobation et mon indignation contre un faetum de ce genre, et qui de plus a été publié sans ma permission. Notre plus grand soin en ce moment doit être de répandre et de faire comprendre les ouvrages de St. Alphonse, cela sera vraiment utile et salutaire et pour nous et pour la Ste Eglise.

15. - 1871 V 26, Bruxelles. Dalla lettera del p. Kockerols al p. Mauron.

AG Prov. Belgica, Provincialia II, 6 a.

Je reçois de divers côtés, et je viens même de recevoir de l'Amérique, du P. Dold, la demande si l'on ne publiera pas à part les *Responsa ad difficultates contra doctrinam moralem S. Alphonsi a P. Balle-*

rini S.J. *objectas* (1). Cet opusculè ferait grand effet et grand bien. Si V.P. désire qu'on l'imprime ici, nous pourrions nous en charger. Un excellent catholique de New-York souscrirait immédiatement pour 100 exemplaires. Je me remets pour cette affaire à la sagesse de V.P. Je préfère que la chose se fasse à Rome.

16. - 1871 V 29, Perth. Dalla lettera del p. Coffin al p. Douglas.

AG XLVII Epistolae ad Douglas: Coffin.

I am about to make a ten days retreat here this week and next go back to Clapham, to get ready for our great *Triduo* (1). I wish it was over, for it will be 3 terrible days. The Bishop of Beverly [R. Cornthwaite] comes to stay the three days and to pontificate as much as we wish. The preachers, twice a day, will be: F. Gallwey S.J., an Oratorian (perhaps F. Roe), Bishop of Birmingham [W.B. Ullathorne], Can. Crookall Vic. Gen., Archbishop of W[estminster] [H.E. Manning] and the Bishop of Southwark [J. Danell]. Please, communicate this to his Paternity, who may be interested to know what we are about to do, and who, I think will understand my sainte diplomacie in having got an S.J. and Dr N[ewman]'s Bishop. What they will all say and do remains to be seen.

17. - 1871 VI 4, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Kockerols.

AG Prov. Belgica, Provincialia II 6 a.

On me fait de différents côtés la même demande que V. R., c'est à dire de republier la réfutation de Ballerini. Je comprends que ce serait chose fort utile et je le permettrais volontiers, mais je nourris toujours la pensée et le désir de publier quelque chose de plus complet, non seulement la réfutation des objections qui se trouvent déjà dans la Position du Doctorat, mais aussi la réfutation de toutes les autres objections qui se trouvent dans l'édition Gury-Ballerini, sous le titre *Vindiciae Doctrinae Moralis S. Alphonsi*. C'est un travail qui devra extrêmement bien fait et qui demandera du temps pour sa bonne exécution. Malheureusement les temps actuels sont si tristes qu'on semble ne vivre qu'à moitié, et peut-être aurons-nous à passer ici par de plus mauvais jours encore qu'à Paris.

(1) Si trattava del *Summarium additionale*, cfr *Acta doct.*, V.

(1) In AG XXX 63^b si conserva il programma del triduo tenutosi a Clapham dal 27 al 29 VII 1871. Il primo giorno pontificò mgr Cornthwaite e predicarono p. Gallwey e p. Rowe; il secondo, predicarono il rev. H. Vaughan e il can. Crookall; il terzo, pontificò mgr Danell, e predicarono lo stesso e mgr Manning.

18. - 1871 VI 5, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Schaap.

AG Prov. Hollandica, Provincialia I.

Je permets la publication en langue hollandaise du petit travail dont vous me parlez à l'occasion du *Triduo* que vous allez célébrer (1). Mais je vous recommande spécialement de le faire bien examiner, afin que tout soit bien réglé par la *prudence* et la *modestie*. Vous ne sauriez croire combien nous devons être prudents en ce genre de publications. Vous aurez probablement reçu chez vous des exemplaires d'un article allemand publié à Luxembourg sous le titre: *Der heilige Alphons, Doctor Ecclesiae*. Combien j'ai été peiné, en voyant qu'un des nôtres y a *ex professo* déprécié toute la portée du Doctorat, par les paroles suivantes: « Le doctorat ou la dignité de Docteur de l'Eglise, n'est dans son essence (?), autre chose qu'une augmentation des honneurs liturgiques (!!!!) qu'on attribue à un Saint à cause de son insigne sagesse doctrinale, manifestée par ses écrits et par ses paroles...; on ne peut néanmoins nier que par cette nouvelle élévation du Saint, ses écrits en gagnent une nouvelle considération ».

Je n'ai pas besoin de faire ressortir combien cette appréciation est fausse et misérable, et de nature à plaire aux orgueilleux ennemis de St. Alphonse. Je viens d'écrire longuement sur cette affaire au P. Hampl, et à d'autres et si cet écrit à été envoyé à toutes vos maisons, ne manquez pas à l'occasion de manifester ma désapprobation et mon indignation contre un factum de ce genre, qui de plus a été publié sans ma permission. Notre plus grand soin en ce momento doit être de répandre et de *faire comprendre* les ouvrages de St. Alphonse; cela sera vraiment utile et salutaire et pour nous et pour la Sainte Eglise.

19. - 1871 V 16. Il can. Giuseppe Ciccolini, sostituto della segreteria della S. Congregazione dei Riti, a mgr Felice Profili, sostituto della segreteria dei Brevi ai Principi.

A.A.V., *Segreteria dei Brevi* 5690, *Diversorum* lib. XII (Julius-September 1871), fol. 45.

Avendo Sua Santità annuito alle istanze del R.mo Padre Nicola Mauron, Superiore Generale dei Redentoristi, perché venissero convalidate con Breve Pontificio alcune concessioni fatte ultimamente per S. Alfonso Maria de' Liguori da questa Sagra Congregazione, il sottoscritto si dà premura di inviare alla Signoria Vostra Illustrissima e Reverendissima i qui annessi Decreti che le contengono.

Profittando della propizia occasione per raffermarmi con sensi di distinta ed ossequiosa stima...

(1) Cfr doc. 13.

20. - 1871 V 16, Roma. *Amplissima praeconia doctrinae S. Alphonsi Mariae de Ligorio a Sancta Sede Apostolica tributa.*

A.A.V., *Segreteria dei Brevi* 5690, *Diversorum* lib. XII (Julius-September 1871), foll. 55-65.

Doctrina S. Alphonsi Mariae de Ligorio a Santa Sede iudicata ac summopere commendata.

I. *Benedictus XIV.*

1. *Ex epistola Benedicti XIV de die 2 Novembris 1753 ad S. Alphonsum.*

Abbiamo ricevuto il primo suo Tomo della Teologia Morale, dedicato a Noi, che le rendiamo grazie dell'onore compartitoci, e dell'opportuna inserzione delle Nostre Lettere encicliche nella predetta Opera. L'assicuriamo, che l'Opera sarà letta da Noi nelle occasioni opportune, avendo Noi il dovuto concetto del di Lei merito, diligenza, ed equità nel giudicare.

2. *Ex alia ejusdem Pontificis epistola de 15 Julii 1755 ad S. Alphonsum.*

Abbiamo ricevuta una sua Lettera degli 8 di Giugno, unitamente col secondo Tomo della sua Morale, ed altri pure suoi Libri di minor mole, ma di gran profitto per la salute delle anime. Noi la ringraziamo del regalo, ed avendo data una scorsa al secondo Tomo della sua Morale, che é dedicato a Noi, del che rendiamo particolari grazie, l'abbiamo ritrovato pieno di buone notizie; ed ella può restar sicuro del gradimento universale, e della pubblica utilità. A tratto a tratto l'andremo leggendo, e speriamo, che quanto leggeremo, corrisponderà a quanto abbiamo letto.

3. *Ex epistola ejusdem Pontificis de 27 Julii 1756 ad S. Alphonsum.*

Per le mani del Cardinale Orsini riceviamo la di lei Dissertazione (cioè, contro i Materialisti e i Deisti) della quale distintamente la ringraziamo. L'argomento non può essere più adatto ai correnti bisogni, e senza dubbio sarà stato maneggiato a dovere, essendo noto il di lei valore. A tempo e luogo lo leggeremo, ed intanto preventivamente ce ne rallegriamo.

4. *Ex Tannoia, S. Alphonsi biographo et socio.*

Era tale la stima, che di sua saviezza aveva il medesimo Pontefice Benedetto XIV, che richiesto del suo parere circa la maledizione

de' morti, dal dotto missionario napoletano e gran Servo di Dio D. Giuseppe Jorio, non volle decidere da se, e gli rispose: « Voi avete il vostro Ligorio, consigliatevi con esso ».

II. Clemens XIII.

5. *Ex Litteris Apostolicis in forma Brevis de die 4 Augusti 1767 ad S. Alphonsum.*

Librum tuum (Verità della fede) *adversus errores, qui nunc temporis omnem propemodum infecerunt Europam*, libentissime accepimus; tum *quod tuus est, cujus probe novimus ex pluribus aliis scriptis tuis et ingenium, et doctrinam, et Dei zelum magnopere flagrantem*; tum quod confidimus *utilissimum futurum, maximeque frugiferum*. Illum evolvere coepimus, nec dubitamus quin, ut ea quae hactenus legimus, nobis placere, sic reliqua placitura sint. Coeterum, Venerabilis Frater, Te summopere amamus, quod minime contentus uni Ecclesiae tuae prodesse, quidquid temporis tibi superest ex episcopali tua procurazione, id perire non pateris, sed *omne consumis in ejusmodi laboribus, quorum utilitas non circumscribitur finibus tuae Dioecesis sed ad Ecclesiam porrigitur universam*. Deum rogamus, firmam ut tibi tribuat valetudinem, et vitam addat et vires, quo alia complura, quae fortiter inchoasti, feliciter possis absolvere.

III. Clemens XIV.

6. *Ex Tannoia, S. Alphonsi biographo et socio.*

Più degli altri se ne compiacque il Papa (id est, de Libro inscripto *Opera dommatica contro gli Eretici pretesi riformati*), vedendo *il gran zelo del Servo di Dio in promuovere non men tra' cattolici il buon costume, e l'attaccamento dovuto alla santa fede che si professa*. Gli diresse un Breve in cui lo ringrazia affettuosamente del dono fattogli; ma questo Breve non esiste presso di me.

IV. Pius VI.

7. *Ex Brevis de die 19 Novembris 1775 ad S. Alphonsum.*

Perlibenter accepimus duo a te Nobis dono transmissa Opuscula (id est *Condotta ammirabile della divina Provvidenza in salvar*

l'uomo per mezzo di Gesù Cristo, et Dissertazioni teologiche-morali appartenenti alla vita eterna) in quibus praeclarum pietatis tuae studium, cum sacra doctrina conjunctum, elucet. Eadem mirifice augent nostram, qua te complectimur, paterni animi benevolentiam, quae, quum ex virtutis meritorumque opinione proficiscitur, majorem in modum confirmatur. Illud igitur tibi persuasum esse jure debet, quod in tui gratiam hactenus fecimus, pignus quoddam esse egregiae voluntatis in te nostrae, quam pro opportunitate magis in dies, magisque tibi testatam re ipsa facere parati sumus.

8. *Ex alio Brevi Pii VI de die 16 Novembris 1776 ad S. Alphonsum.*

Liberalitatem erga te nostram, tum in augenda pensione, tum in minuendis ipsius expediendae pensionis sumptibus, de qua liberalitate plurimas gratias agis literis tuis, abunde quidem remuneratus videris duobus illis Libellis quos dono misisti, et quorum unum nostro etiam nomine dicatum voluisti. *Nihil nobis gratius, nihil acceptius fuit: et hac de causa majores tibi debemus gratias, quam si quae pretiosa et amplissima vulgo existimantur munera, Nobis obtulisses.* Illos quidem Nos hac illac versavimus, et cursim attigimus, perlecturi aliquando, si a tot tantisque curis, quibus detinemur, respirandi locus erit. Non dubitamus tamen, quin in iis mirifice eluceat *studium perpetuum, et ardentissimum pascendi, quoad potes, Christi gregis*, ita quidem ut, episcopatu abdicato, nunquam tamen episcopalis animi vim et munus abjecisse videaris.

9. *Ex alio Brevi ejusdem Pontificis de die 29 aprilis 1796.*

Memoria tenemus pietatem singularem, et observantiam Servi Dei erga hanc Sanctam Apostolicam Sedem, voce saepe, rebus gestis, et scriptis ab ipso testatam.

V. Pius VII.

10. *Verba Pii VII petentis tres digitos manus dexteræ Ven. Alphonsi.*

Romam veniant sancti isti digiti, qui tam bene scripserunt pro gloria Dei, de Beata Virgine Maria ac de Religione.

11. *Ex Decreto Sacrorum Rituum Congregationis de die 18 Maji 1807 super heroicitate virtutum Ven. Alphonsi.*

...Facta... plena relatione tam praefatorum Operum impressorum, quam aliorum Mss. omnium, ... nihil in iis censura dignum reper-

tum fuit... Quibus SS.mo D. N. relatis, Sanctitas Sua benigne annuit.

12. *Ex Decreto Sacrorum Rituum Congregationis de die 7 Maji 1807 super heroicitate virtutum Ven. Alphonsi.*

Magna quae de castis sanctisque moribus Venerabilis Alphonsi Mariae de Ligorio insedit opinio, apud omnes quoscumque... semper magis magisque aucta est: ... *in verbi Dei ministerio*, apud rudem derelictam plebem; dum eam praeceptionibus divinae legis imbuebat; *in cathedra morum*, apud conscientiarum moderatores, dum *doctrinae copiam* effundebat; *in pastoralis officio*, apud commissum sibi gregem dum vigili custodia illum *salutaribus pascuis* enutriebat; in privata denique vita operosissimae senectutis, apud instituti sui alumnos suaeque charitatis filios, dum infirma valetudine aetateque maturus, abdicato pastoralis officio, *scriptis, verbis, orationibus, proximorum spirituali bono prospiciebat.*

13. *Ex Decreto Sacrorum Rituum Congregationis de die 17 Septembris 1815 super miraculis.*

... Cum autem ea advenerit dies, in qua nunc primum, ejusdem Sanctitatis Suae jussu, per totum Catholicum Orbem sollemnis memoria recolitur B.M.V. cujus animam in passione Filii sui Redemptoris nostri gladius pertransivit, non amplius differendum duxit: sed mente recogitans, *Ven. Alphonsum de Ligorio* ob intimum devoti animi affectum, quo in Deiparam ferebatur, *omne contulisse studium, ut voce, scriptis, exemplo fidelium pietas in Virginem dolore transfixam excitaretur*; hanc esse diem censuit, in qua de miraculis... pronunciaret.

14. *Ex Decreto Sacrorum Rituum Congregationis de die 21 Decembris 1815 super Tuto ad Beatificationem.*

Omnipotens Dei sermo, qui vocat *stellas, ut in militantis Ecclesiae firmamento splendeant*, venerabilem servum suum Alphonsum Mariam de Ligorio vocavit, ut apostolicarum virtutum luce coruscarer. Divinae illae voci respondit, et apostolo dignas virtutes quasi jubar emisit, sive cum mundanos honores contempsit, sive cum *voce et scripto in media saeculi nocte errantibus viam ostendit qua eruti de potestate tenebrarum transire possent in Dei lumen et regnum ...Sed et intelligent profecto pastores animarum, et*

divini verbi praecones, pii quoque et docti viri, quantum sibi, in Alphonso Maria imitando, ornamenti ac praesidii constitutum sit. Cum hujus igitur lucidissimas militantis Ecclesiae stellae virtutes heroicas habendas esse, Sanctissimus Dominus Noster Pius Papa VII... declaraverit... rite pronuntiaverit: Tuto procedi posse.

15. *Ex Bulla Beatificationis, de die 6 Septembris 1816.*

Praeter tot alios, qui, memoria nostra, multiplici virtutum apparatu florere visi sunt, *mirum in modum claruisse* constat venerabilem Dei servum Alphonsum Mariam de Ligorio... Ipse... sicut sagitta in manu potentis, in vitia irruit, ac toto animi ardore ad Dei gloriam animarumque salutem procurandam huc illuc pervolat... Hinc sane *mirum, quot odia extinxerit, quot devios ad rectum tramitem, ac etiam ad christianam perfectionem, verbo, exemplo, ac multiplicibus scriptis, adduxerit.* Ad haec vero, adeo fervens Deiparae cultor, ut, de tanta Matre et Virgine praedicare, *librosque de ejus laudibus sacra eruditione refertos conscribere, semper habuerit in deliciis.*

16. *Ex Decreto Sacrorum Rituum Congregationis de die 27 Augusti 1816 et 14 Januarii 1817 circa Officium et Missam B. Alphonsi.*

In Oratione S. Alphonsi, Ecclesia Deum exorat: « Ut ejus *salutaribus monitis edocti* et exemplis roborati, ad te pervenire feliciter valeamus ».

In Hymno I. Vesp.

*Et ut docere dissitos
Omnesque possit posteros,
Edit libros multiplices
Cuctis futuros saeculis.*

In 2^a Lectione II Nocturni: « Ne autem a proposito umquam diverteret, perpetuo se voto obstrinxit nullum temporis jacturam faciendi. Hinc, *animarum zelo succensus, tum divini verbi praedicatione, tum scriptis sacra eruditione et pietate refertis, animas Christo lucrifacere, et ad perfectiorem vitam adducere, studuit* ».

VI. Leo XII.

17. *Ex Brevi de die 19 Februarii 1825 ad editorem Marietti.*

Ut minus noceat malorum colluvies librorum, qua, nunquam satis deploranda aetatis nostrae calamitate, regiones omnes re-

dundant non exiguus facit *scriptorum pietate ac doctrinae praestantium numerum quos Deus, ad religionis morumque tutelam, misericordi providentiae suae consilio, nunquam perditorum non opponit audaciae. In quibus cum praesertim vir sanctissimus idemque doctissimus Beatus Alphonsus de Ligorio jure optimo numeretur, imo singulari quodam excellat tenerae pietatis affectu, et in eam potissimum curam scriptis suis incumbat, ut frequentem suadeat Sacramentorum usum, Christi Jesu amorem, et ejus misericordiae meritorumque fiduciam, Beataeque Virginis Deiparae ac Coelitum Sanctorum cultum inculcet, quae demum firmissima sunt adversus omnem pravitatem praesidia optime sane de religione meritis es, et, sua si norit commoda, de universa hominum societate, qui in scriptoris hujusmodi operibus colligendis, et in lucem edendis, operam tuam industriamque collocaveris...*

VII. Pius VIII.

18. *Ex epistola Pii VIII, quum esset adhuc Poenitentiarius Major, ad Episcopum Massiliensem.*

Et sane cur Tuae Dominationi vehementer gratulor de pientissimo consilio, quo penes gregem tuum venerationem in Beatum Alphonsum fovere conniteris; quem, nedum virtutum splendore illustre episcopali ordini decus nostra aetate intulisse, sed et *sana et secundum Deum doctrina praefulsisse* suspicimus, *tot editis de re voluminibus, in quibus nihil dignum censura venerando judicio admonemur.* Id nunc restat, tua haec in ovium bona vota, ex ipsius Beati Alphonsi praesidio, optato exitu cumulari.

19. *Ex Decreto Sacrorum Rituum Congregationis de die 3 Decembris 1829 super Miraculis.*

Beato Alphonso Mariae de Ligorio dedit scientiam sanctorum Deus, et honestavit illum in laboribus: qui, suscepta clericali via, a floridis annis usque ad extremam senectutem, assiduis sermonibus plebem in divinis praeceptis erudire studuit, necnon *saluberrimis elucubratis libris, fidelium animos ad fallacis saeculi contemptum atque aeternae gloriae amorem accendere...* Hujus Beati Viri nomen, tum praeclaris gestis, tum voluminibus ipsius

pietate et doctrina refertis, ubique gentium diffusum et in adversis invocatum, periclitantibus contulisse opem ac sanitatem enuntiabatur novis patratris miraculis.

20. *Ex Decreto Sacrorum Rituum Congregationis de die 16 Maji 1830 super Tuto ad Canonizationem.*

Inter Operarios quos nullo tempore mittere destitit, ad vineam suam excolendam, coelestis Paterfamilias, *plurimum laboravit, ad plebem verbo scriptoque erudiendam, Beatus Alphonsus Maria de Ligorio.*

VIII. Gregorius XVI.

21. *Ex Bulla Canonizationis de die 26 Maji 1839.*

1. Sanctitas et doctrina ita, ex Apostoli Gentium sententia, ornare Episcopum quemque debent, cujus fidei animarum salus commissa est, ut is et probatissima vitae ratione ad excurrendum sine offensione salutis iter concreditis sibi ovibus praeluceat, easdemque hortari in doctrina sana, et quotquot contradicunt arguere possit... 2. *Ad eximium hoc egregii Antistitis exemplum instaurandum datus divinitus Ecclesiae superiori saeculo visus est Alphonsus Maria Ligorius, qui, cum ab ineunte aetate ad christianas virtutes excolendas animum adjunxisset, et sacris praesertim doctrinis mirifice polleret, ad Episcopatus munus longe impeditissimum vocatus est... 7. Illud vero omnino mirandum, quod, licet in apostolici fundatione muneris perpetuis occupationibus detineretur, atque adeo omni cruciatum asperitate sua membra torqueret, ac debilitaret, tanta nihilominus alacritate in rerum sacrarum studiis versari, ac tantum insumere temporis potuerit, ut doctis atque ac laboriosis Operibus in lucem editis, rem christianam mirifice juverit.* Enim vero, ut se suasque vitae rationes omnes divino cultui devoveret, maxime arduum, ac novi pene generis votum emisit, ut ne tantillum quidem temporis otiose, verum perpetua in actione traduceret. *Plurimos sane conscripsit libros, sive ad morum doctrinam tuendam, sive ad plenam sacri Ordinis institutionem, sive ad confirmandam Catholicae Religionis veritatem, sive ad asserenda hujus S. Sedis Apostolicae jura, sive ad pietatis sensum in Christianorum animis excitandum. In iis porro inusitatam vim, copiam, varietatemque*

doctrinae, singularia ecclesiasticae sollicitudinis documenta, exquisitum Religionis studium demirari licet. Illud vero imprimis notatu dignum est, quod, licet copiosissime scripserit ejusdem tamen Opera inoffenso prorsus pede percurri a fidelibus posse, post diligens institutum examen perspectum fuerit...

22. *Ex Decreto Sacrorum Rituum Congregationis diei 10 Jan. 1840 super indulgentia plenaria in festo S. Alphonsi.*

Maxima inter Catholicae Ecclesiae lumina atque ornamenta, Sanctus Alphonsus Maria de Ligorio refulget, qui, doctrina et sanctitate insignis, summaque charitate incensus, miris omnium virtutum exemplis, ac plurimis doctissimis ac pientissimis Operibus, Dei gloriae ac spirituali hominum saluti unice serviens, post vitam sanctissime exactam, jam coronatus possidet palman, et cum Deo in Coelo triumphat...

23. *Elogium Martyrologii.*

Nuceriae Paganorum, S. Alphonsi Mariae de Ligorio, S. Agathae Gothorum Episcopi, Congregationis SS.mi Redemptoris Fundatoris, animarum zelo, scriptis, verbo et exemplo insignis, quem anno a felici decessu 52°, Gregorius Papa XVI anno 1839 Sanctorum fastis adscripsit.

24. *Decisio S. Poenitentiariae de die Julii 1831 confirmata a Gregorio XVI die 22 ejusdem mensis super doctrina morali S. Alphonsi.*

Consultatio

Eminentissimo ac Reverendissimo DD. Cardinali Poenitentiaro Majori.

Eminentissime.

Ludovicus Franciscus Augustus, Cardinalis de Rohan-Chabot, Archiepiscopus Vesontionensis, doctrinae sapientiam et unitatem fovere nititur apud omnes dioecesis suae qui curam gerunt animarum, quorum nonnullis impugnantibus Theologiam moralem Beati Alphonsi Mariae de Ligorio, tamquam laxam nimis, periculosam saluti, et sanae morali contrariam, Sacrae Poenitentiariae oraculum requirit, ac ipsi unius theologiae professoris sequentia dubia proponit solvenda:

1°. *Utrum sacrae theologiae professor opiniones, quas in sua*

Theologia Morali profitetur Beatus Alphonsus a Ligorio, *sequi tuto* possit ac profiteri?

2°. *An sit inquietandus confessarius qui omnes Beati Alphonsi a Ligorio sequitur opiniones in praxi sacri Poenitentiae Tribunalis, hac sola ratione quod a Sancta Sede Apostolica « nihil in operibus censura dignum repertum fuerit? »* Confessarius, de quo in dubio, non legit opera Beati Doctoris nisi ad cognoscendum accurate ejus doctrinam, *non perpendens momenta rationesque quibus variae nituntur opiniones; sed existimat se tuto agere, eo ipso quod doctrinam quae « nihil censura dignum »* continet, prudenter judicare queat sanam esse, tutam, nec ulla-tenus sanctitati evangelicae contrariam.

Decisio

Sacra Poenitentiaria, perpensis expositis, Reverendissimo in Christo Patri S.R.E. Cardinali, Archiepiscopo Vesontionensi, respondendum censuit:

Ad primum quaesitum: *Affirmative*, quin tamen inde reprehendi censeantur, qui opiniones ab aliis probatis auctoribus traditas sequuntur.

Ad secundum quaesitum: *Negative*, habita ratione mentis Sanctae Sedis circa approbationem scriptorum servorum Dei ad effectum Canonizationis.

Datum Romae, in Sacra Poenitentiaria, die 5 Julii 1831.

A.F. de Retz, S.P. Regens

F. Fricca, S.P. Secretarius.

25. *Responsio S. Poenitentiariae de die 8 Junii 1842 ad propositum dubium ab Episcopo Cenomanensi.*

Cum anno 1842 quaestio salebrosissima proponeretur S. Poenitentiariae ab Episcopo Cenomanensi, circa interrogationes a Confessario faciendas super implemento conjugum officiorum, die 8 Junii respondit: « *Verba perpendat S. Alphonsi de Ligorio viri docti, et harum rerum peritissimi, qui in Praxi Confessorum, 4, n. 41, inquit: Circa peccata conjugum respectu ad debitum coniugale, ordinarie loquendo, Confessarius non tenetur, nec decet interrogare nisi uxores an illud reddiderint, modestiori modo quo possit. De aliis taceat, nisi interrogatus fuerit* » (Cfr. *Causam Doctoratus, Responsio ad Animadversiones*, pag. 102, 219).

IX. SS. D. N. Pius PP. IX.

26. *Ex Brevi de die 25 Novembris 1846 ad P. Hugues, Tructorem germanicum Operum S. Alphonsi.*

Si unquam alias, *nunc certe* omni studio atque industria curandum, ut *salutaribus scriptis vitia profligentur, atque in omnium animis virtus, religio, pietas, excitentur, foveantur*, cum inimicorum hominum insidiis tot undique pestiferis libri disseminantur, qui incautorum praesertim mentes morasque miserandum in modum corrumpunt atque depravant. Itaque pium a te susceptum laborem summopere commendamus, tibi que addimus animos, ut majori usque alacritate, tuam operam *in saluberrimis Sancti Alphonsi scriptis magis in dies promulgandis* impendas, quorum lectio, *non solum christianae plebi, verum etiam ecclesiasticis viris, animarum praesertim curae et regimini addictis*, maxime prodesse potest. Siquidem illius *Sanctissimi ac Doctissimi Viri libri*, miro quodam tenerae pietatis affectu exarati, singularem Christi Jesu amorem, ejusque misericordiae et meritorum fiduciam undique spirant, summum in Deiparam Virginem Sanctosque Coelites cultum excitant, ad Sanctissima Sacramenta frequenter obeunda inflammant, ac *optima quaeque monita, consilia, praecepta, copiose suppeditant, quae ad animarum salutem tuendam, procurandam, vel maxime conducunt.*

27. *Ex Litteris de die 7 Aprilis 1847 ad D. Scavini.*

Tibi vehementer gratulamur, quod in hisce *Theologicis Institutionibus* conficiendis, nihil antiquius habueris, quam *salutares Sanctissimi ac Doctissimi Viri, Alphonsi Mariae de Ligorio doctrinas magis magisque propagare, iisque ecclesiasticae praesertim juventutis animos imbuere.*

28. *Ex Literis de die 12 Julii 1847 ad editorem Marietti.*

In tanto pravorum librorum numero, qui prodeunt hoc aevo quotidie in lucem, maxima apud Nos profecto laude dignus videris, dilecte Fili, cujus opera et impensa Typographia istic pluribus abhinc annis patet, quae libros edat, aut iterum praelo committat *ad Religionem tuendam et ad fovendam pietatem* vel in primis utiles et opportunos. *In his autem edendis, merito praeire caeteris Sanctum Alphonsum de Ligorio censuisti*, cui quidem ut mira fuit in proximos lenitas, ita defessus nunquam zelus salutis animarum. Laudamus sane quod novam Sancti qujusdem Antistitis Operum editionem publicare jam caeperis.

29. *Ex Hymno Officii proprii S. Alphonsi anno 1857 approbati.*

*Quicumque ad astra tendere
Tuta peroptat semita,
Quae tu notasti dextera,
Alphonse, scripta perlegat.*

*Haec, melle sparsa coelico,
Mentes reformant anxias,
Sanctique passim cordibus
Amoris ignes ingerunt.*

*Quis pinxit unquam dulcius
Christi dolentis vulnera?
Quis ore laudes Virginis
Magis diserto prodidit?*

*Venite cuncti: pabulum
Hic est paratum singulis;
Mensa refectus nobili
Hae, quisque abibit rector...*

30. *Responsum S. Poenitentiariae de die 19 Decembris 1855 super
Doctrina morali S. Alphonsi.*

Reticendum non est gravissimum aliud S. Poenitentiariae Responsum, quod prodiit sub hoc eodem Pontificatu auspiciatissimo die 19 Decembris 1855, et a laudato Scavinio refertur. Causam huic dederat pius quidam moralis disciplinae Professor, qui in quadam Universitate *juramentum* ejus professoribus praescriptum praestiterat, pro viribus *Probabilismum* tuendi et docendi. Hic confugit ad S. Poenitentiariam, quaerens: « 1°. *An praefato juramento obstet, S. Alphonsi a Ligorio doctrinam in omnibus sequi et publice tradere? Vel 2°. Ut ab eodem servando juramento dispensetur* ». At Sacrum Tribunal respondit: « *Ad primum, Negative* », nempe non obstare juramentum; « *Ad secundum, Provisum in primo* », scilicet Professorem dispensatione non indigere. Ita, ni fallor, omnibus non obscure denunciatum est posse utique sine obtrectatione, moralis Theologiae praeceptores, adhuc tradere et conscribere quidpiam ab Alphonsianis doctrinis discedens; sed aliquid verius, rectius, sapientius a nemine posse proferri. Vir summus, qui tale iudicium promeruit, nonne Magni compellationem, docendo sibi comparavit? (cfr *Causam Doctoratus, Responsio ad Animadversiones*, p. 7, 73).

31. *Quatuor Responsa S. Inquisitionis et S. Poenitentiariae super Doctrina morali S. Alphonsi.*

1. S. Congregatio Romanae et Universalis Inquisitionis, ad quaesitum: « An impediti adire Romam in persona, teneantur adire saltem per epistolam, aut procuratorem, ad absolutionem a casibus Sedi Apostolicae reservatis impetrandam? » die 18 Julii 1860 respondit: « *Cosulat* (Episcopus N. Orator) probatos auctores, inter quos *S. Alphonsum Mariam de Ligorio* ».

2. Et cum *eidem S. Congregationi* plura proponerentur dubia circa absolutionem complicitis in vitio turpi, praefata die sequens etiam prodit responsum: « *Consulat* (Episcopus N. Orator) Decretales Clementis III, et probatos auctores, inter quos *S. Alphonsum de Ligorio, Theol. moral., lib. VII, c. I, dub. 5 de Censuris, n. 84 ad 92* ».

3. Insuper interrogata *S. Congregatione Concilii* circa quinque dubia relate ad Missarum stipendia, die 29 Augusti 1860 respondit « *Consulat* (Orator) theologus, *praesertim S. Alphonsum de Ligorio* (Lib. 6 Tract. de Sac. Euch. n. 321 et seq.), et Benedictum XIV *...eorumque sententiis sese conformet.*

4. Tandem, cum a *S. Poenitentiariae* quaesitum fuerit: « Quomodo se gerere debeant Parochi in celebratione Matrimoniorum illorum, qui notorie in ecclesiasticas censuras inciderint? » die 10 Decembris ejusdem anni responsum fuit: « ...Parochus Ordinarium consulat, qui habita rerum et circumstantiarum ratione, *omnibusque perpensis*, quae a probatis auctoribus et *praesertim a Sancto Alphonso* (Lib. 6, tract. I, c. 2, n. 54) *traduntur*, ea declaret, quae magis expedire in Domino judicaverit... ». (Cfr *Causam Doctoratus, Responsio ad Animadversiones*, pag. 103, § 219).

32. *Ex Litteris SS.mi D. N. datis die 5 Januarii 1870 ad P. Jacques propter opus, cui titulus Du Pape et du Concile.*

Cum ad sacrae Traditionis intellectum et confirmationem, plurimum *ea doctrina* valeat, *quae eximia sanctitate exornata omnem a se repellit praejudicatae mentis suspicionem, et pignus quoddam praeferat peculiaris divini auxilii; utilissimum* prorsus existimamus laborem, quod tu, dilecte Fili, uno complecti volumine, ordinare, ac adnotationibus illustrare studuisti *quidquid sanctissimus juxta et doctissimus Praesul Alphonsus de Ligorio de Romano Pontifice et Concilio variis temporibus ac voluminibus edidit*. Cui quidem utilitati *praeclara quoque opportunitas* accedit,

cum ex instauratis per postrema haec tempora errorum toties profligatorum captionibus, tum ex initae nuper oecumenicae Synodi adjuncto. In hoc enim supremo totius Ecclesiae conventu, in quo potissimum fulget Petri primatus, ac vis illa divina, qua Pastores et greges Ecclesiarum omnium, veluti lineas centro, sibi jungit in unum; *summopere expedit haberi collecta simul et digesta quae theologica ratio suadet, quae sacrae Litterae docent, quae tenere semper et constantissime tradiderunt haec Apostolica Sedes, Concilia, Doctores, Patres de Romani Pontificis primatu, potestate, praerogativis, gravissimasque praeterea rationes, quibus jamdiu refutata fuere sophismata quae novitatis obducta fuco, per libellos et ephemerides in vulgus conjiciuntur ea prorsus confidentia, ac si inaedita forent sapientiae recentis inventa. Quamobrem acceptissimum habuimus librum tuum de Pontifice et Concilio, tibi que gratulamur, quod istas Episcopi sancti et huic Petri Cathedrae addictissimi lucubrationes, accurate in gallicam linguam conversas pluribusque illustratas animadversionibus edideris; iisque fructum ominamur qui sapientissimi piissimique Auctoris ac tuo proposito et desiderio respondeat... » (Cfr *Causam Doctoratus, Responsio ad Animadversiones*, pag. 167, § 386).*

21. - 1871 V 16, Roma. *Eminentis et vere coelestis doctrinae S. Alphonsi Mariae de Ligorio summaria expositio.*

A.A.V., *Segreteria dei Brevi* 5690, *Diversorum* lib. XII (Julius-September 1871), foll. 49-54.

Eminentis et vere coelestis doctrinae S. Alphonsi Mariae de Ligorio summaria expositio.

§ 1. *Proemium.* Dominus ac Redemptor noster Jesus Christus, qui portas inferorum contra Ecclesiam suam nunquam praevalituras edixit, nullo non tempore illustres suscitavit Viros, qui quasi luminosae ardentesque lucernae super candelabrum in domo Domini positae, per lucidis et salutaribus documentis illustrarunt Ecclesiam, decorarunt virtutibus, moribus informarunt; et quorum foecunda facundia, coelestis Irrigui gratia influente, errorum tenebras profugavit, Scripturarum aenigmata reseravit, solvit nodos, obscura dilucidavit, dubiaque declaravit (1).

(1) Bonifacius VIII, cap. *Gloriosus, De reliquiis et veneratione sanctorum*, in *Sexto decretalium*, 1. 3, tit. 22; cfr *Summarium informativum*, p. 3.

§ 2. *De eminenti doctrina S. Alphonsi in genere.* Porro, maxima inter Catholicae Ecclesiae lumina atque ornamenta refulget (2) sanctissimus et doctissimus Alphonsus Maria de Ligorio (3), Fundator inclytae Congregationis Sanctissimi Redemptoris ac olim Episcopi S. Agathae Gothorum, qui, animarum zelo, scriptis, verbo et exemplo insignis (4), datus divinitus Ecclesiae superiori saeculo visus est (5), et tamquam lucidissima stella in militantis Ecclesiae splendescens (6), et voce et scripto in media saeculi nocte errantibus viam ostenderet, qua eruti de potestate tenebrarum, transire possent in Dei lumen et regnum. Gloriam Dei ac spirituali hominum saluti unice serviens (7), maxime arduum ac novi pene generis votum emisit, ut ne tantillum quidem temporis otiose, verum perpetua in actione traduceret. Hinc plurimos conscripsit libros sacra eruditione et pietate refertos, sive ad morum doctrinam tuendam, sive ad plenam sacri ordinis institutionem, sive ad confirmandam catholicae Religionis veritatem, sive ad asserenda huius Sanctae Sedis Apostolicae jura, sive ad pietatis sensum in Christianorum animis excitandum (8).

§ 3. *De scriptis S. Alphonsi contra cujusque temporis Haereticos, et Incredulos aevi nostri.* Et re quidem vera, valide confutatis quibuscumque praeteritorum saeculorum haeresibus et erroribus strenuum certamen sustinuit Vir zelantissimus cum modernis cujusque generis aut nominis *Incredulis*, qui, duce praesertim impio Voltaire, Christi Ecclesiam dire vexabant, atque funditus evertere conabantur. Hostes istos, licet multitudine innumerabiles, invicto animo aggressus est Alphonsus, fudit, profligavit: Deoque ipso, cujus causam tantum susceperat bellum, sibi in auxilium adveniente, maximum de illis retulit triumphum (9). Profecto a veritate minime abhorret qui dixerit, universos nostrorum temporum errores, quos Litteris Apostolicis de die 8 Decembris 1864 damnavimus, maxima saltem ex parte ab Alphonso confutatos fuisse (10).

(2) Gregorius XVI, Decretum 10 Jan. 1840, cfr *Manuscriptum* (vedi *App.*, III, 20), n. 22.

(3) Leo XII, Litterae 19 Feb. 1825, *ibid.*, n. 17.

(4) Elogium martyrologii, *ibid.*, n. 23.

(5) Gregorius XVI, Bulla canonizationis 26 Maji 1839, § 7, *ibid.*, n. 21.

(6) Pius VII, Decretum 21 Dec. 1815, *ibid.*, n. 14.

(7) Gregorius XVI, Decretum *cit.*, *ibid.*, n. 22.

(8) Gregorius XVI, Bulla *cit.*, § 7, *ibid.*, n. 21.

(9) Theologi neapolitani, in *Summarium informativum*, pp. 106-107; Cardinales et episcopi, *ibid.*, p. 3 et *alibi passim*; *Responsio defensoris*, pp. 46 ss; Decretum *Urbis et Orbis* 23 Martii 1871.

(10) Theologi neapolitani, in *Summarium cit.*, p. 116; *Responsio defensoris*, pp. 21-35.

§ 4. *S. Alphonsus acerrimus iurium Romani Pontificis adsertor et vindex*. Praeter Incredulos et Pseudo-philosophos, Alphonsus, de hac Apostolica Sede meritissimus, acerrime impugnavit *Regalistas, Febronianos et Gallicanos*, qui omnem ferme ecclesiasticam, speciatim Romani Pontificis potestatem convellere nitebantur. Quamquam pii omnes sanctique viri Summum Romanum Pontificem debita veneratione sint prosecuti, inter coeteros hoc laudis genere micat Sacer hic Antistes. Is enim totam ingenii aciem, natura sublimem studiisque maxime excultam in id praesertim intendit, ut ejusdem *Pontificis primatum et auctoritatem* a malignantium diceriis et cavillationibus defendere. Id autem doctissimis suis elucubrationibus tam egregie est assecutus, ut prior sit inter aris impositos, qui Pontificis *infallibilitatem* ejusque *auctoritatem supra oecumenicum concilium* (Deo juvante, ad fidei dogma nunc evectam), ab iis commentis ac sophismatibus, quibus nostra aetate hae veritates oppugnabantur, solidissimis argumentis vindicaverit. Imo, ad mortem ipsam subeundam pro hujusmodi veritatem defensione, sese promptum identidem protestabatur; quippe qui cum lacrymis gemituque dicere solebat: « Sublata hac Pontificis potestate fides perdita est » (11).

§ 5. *S. Alphonsus malleus Jansenistarum, et insignis Theologiae Moralis magister*. Maximum vero certamen, quamdiu vixit, sustinuit Alphonsus cum *Jansenistis*, qui Ecclesiam, immaculatam Christi Sponsam, venenosis, rigorosis et schismaticis suis doctrinis misere deturparaverant, et lupi in ovina pelle, horrendam luctuosissimamque ediderant stragem animarum. Divinae charitatis igne accensus, non pavit sanctus antistes; et licet hostes offenderit, et numero et potentia fortissimos, infernalem hanc pestem tam plene contrivit (12), ut *Malleus Jansenistarum* uno ore praedicetur. Hunc in finem, mirabilem aequae ac saluberimam constituit doctrinam (13), sive de *Gratia et oratione* (14), sive de *Frequenti usu communionis* (15); atque in primis, post indefessum multorum annorum laborem, *corpus doctrinae moralis* condidit, quod sua excellentia, utilitate et successu, solis instar in firmamento Ecclesiae refulget (16). Id sane maximum, quo Alphonsus inclaruit, meritum est, quod morum doctrinam, tum ab immoderato rigore, tum a

(11) Cardinales et episcopi, in *Summarium cit.*, pp. 5, 26 e *passim*; *Responsio defensoris*, p. 64; Pius IX, Litterae 5 Jan. 1870, cfr *Manuscriptum*, n. 32; *Decretum cit.*

(12) Cardinales et episcopi, in *Summarium cit.*, p. 6 et *alibi passim*; *Decretum cit.*

(13) Theologi neapolitani etc., in *Summarium cit.*, pp. 106, 67 et *passim*.

(14) *Responsio defensoris*, pp. 54 ss., 166.

(15) *Ibid.*, pp. 58 ss.

(16) Cardinales et episcopi, in *Summarium cit.*, pp. 6 et *passim*.

nimia laxitate aequae distantem, doctrinam genuino Ecclesiae spiritu undique plenam, mira eruditione exposuit, perspicacissime probavit, acutissime explanavit, fortissime contra adversarios armis victricibus propugnavit (17). Ipsius opera prae aliis certe effecerunt, quod in animarum directione nec non in Sacramentorum administratione, recta et genuina Sanctae Ecclesiae principia et praecepta, quae ineunte saeculo currente a plurimis fuere relicta et oblivioni tradita, denuo recepta sint et fideliter observentur (18). Hinc maximi loco beneficii habendum, Alphonsi sententia ita ubique gentium invaluisse, ut sacrorum antistitum nemo non foveat, ministrorum Ecclesiae nemo non evolvat, sedentium pro tribunali nemo non amplectetur (19); et doctissimi quique Alphonsi libros interpretentur atque commentariis illustrent (20).

§ 6. *S. Alphonsus eximius Beatae Mariae Virginis laudator.* Speciatim etiam commemorare juvat aurea ejus scripta de *Beatissima Virgine Maria* (21), quibus id praesertim efficit ut *Jansenistarum* conatus irritos efficeret, qui pietatem velut a fundamentis labefactantes, a cultu Sanctissimae Dei Genitrici impediendo fideles removerent (22). Adeo fervens erat Alphonsus Deiparae cultor, ut de tanta Matre et Virgine praedicare, librosque de ejus laudibus sacra eruditione refertos conscribere, semper habuerit in deliciis (23). In iisdem etiam operibus *Immaculatam* Beatae Virginis *Conceptionem*, plaudente universo orbe catholico ad dogma fidei hodie evectum, suo jam tempore totis viribus propugnavit tamquam moraliter certum et proxime definibilem de fide (24).

§ 7. *S. Alphonsus praeclarus christianae asceseos magister.* Doctissimis hisce operibus dogmaticis et moralibus, Alphonsus demum adjecit plurima *scripta ascetica*, quae tot tantisque Sacrae Scripturae citationibus ac doctis simul et piis expositionibus sunt referta, ut quodammodo Scripturarum commentaria dici possint (25). In iis pariter elucet

(17) Theologi vindobonenses, *ibid.*, p. 95; Decretum *cit.*

(18) Episcopi Germaniae, in *Summarium cit.*, p. 31.

(19) Theologi bononienses, *ibid.*, p. 123.

(20) *Ibid.*; *Responsio defensoris*, p. 96, § 203; *Summarium additionale*, p. 523.

(21) Cardinales et episcopi, in *Summarium informativum*, pp. 26-27.

(22) Theologi neapolitani, *ibid.*, p. 106; *Responsio defensoris*, p. 88, § 186.

(23) Pius VII, Bulla beatificationis 6 Sept. 1816, cfr *Manuscriptum*, n. 15.

(24) Cardinales et episcopi, in *Summarium cit.*, p. 27 et *passim*; *Responsio defensoris*, p. 78; Decretum *cit.*

(25) Cardinales et episcopi, in *Summarium cit.*, p. 27 et *passim*; Decretum *cit.*

et mentis vastitas, et magnitudo animi, et doctrinae amplitudo, et ingenii acies, et illa in primis ardentissima, qua in omnes flagrabat, charitas (26).

§ 8. *Mira utilitas scriptorum S. Alphonsi.* Jure igitur dici potest, universa Alphonsi scripta totidem esse quasi buccinas, quae per universum orbem, heroicum illius zelum atque eminentem doctrinam annuntiant, et ubique depraedificant. Is enim non ad duas urbes aut decem, neque ad unam gentem a Deo missus, sed ad omnem mundum, et hunc variis criminibus oppressum, ut Chrysostomus ait, tum omnium, tum singulorum hominum aeternae saluti et utilitati prospexit (27). Etenim nulla fuit hominum conditio, cui ipse sua scripta non accomodaverit. Per hos profecto aureos libros, S. Alphonsus, liceat mortali vita functus, adhuc tamen per universum mundum aeternam proximorum salutem operatur, adhuc legentium animos ad Dei amorem, suaque obeunda munera accendit, adhuc multiplicem et uberem quotidie messem in mystico Ecclesiae agro abundantissime colligit. Omnem excedit fidem, quod, quantumque fidei et pietati incrementum accesserit ex istius sancti viri scriptis ad omnes gentes et nationes, sive Occidentis sive Orientis, feliciter perlatis. In stylo scribendi dulcedo mellis, unctio S. Spiritus in ipsius verbis, coelestis quaedam puritas cum perspicuitate conjuncta in doctrinis. Operum vero scopus, ferventissimus Dei amor; cujus ignem et magis magisque in cordibus hominum accenderet, divinitus quidem videtur missus fuisse in terras (28).

§ 9. *Splendida elogium, quibus Sedes Apostolica doctrinam S. Alphonsi exornavit.* Quantis porro laudibus *Sancta Sedes Apostolica* Alphonsi doctrinam extulerit, neminem sane latet. Ipsa namque Alphonsum celebrat scriptorem pietate et doctrina praestantissimum, quem Deus ad religionis morumque tutelam deploranda aetatis nostrae calamitate perditorum audaciae opposuit (29). Ipsa pastores animarum et divini verbi praecones pios quoque et doctos viros hortatur, ut perpendant quantum sibi Alphonso Maria imitando, ornamentum ac praesidii constitutum sit (30). Ipsa solemniter declaravit in universa S. Alphonsi doctrina nihil censura dignum contineri (31), atque ejusdem opera, licet copiosissima, inoffenso prorsus pede percurri posse (32).

(26) Theologi neapolitani, in *Summarium cit.*, p. 107.

(27) Cardinales et episcopi, *ibid.*, p. 27.

(28) *Ibid.*; *Summarium additionale*, pp. 517-538.

(29) Leo XII, *Litterae cit.*, cfr *Manuscriptum*, n. 17.

(30) Pius VII, *Decretum cit.*, *ibid.*, n. 14.

(31) Pius VII, *Decretum 18 Maii 1803*, *ibid.*, n. 11.

(32) Gregorius XVI, *Bulla cit.*, § 7, *ibid.*, n. 21; *Decretum Urbis et Orbis cit.*

Ipsa in iisdem demiratur inusitatum vim, copiam, varietatemque doctrinae, singularia ecclesiasticae sollicitudinis documenta, et exquisitum religionis studium (33). Ipsa pronuntiavit Alphonsi scripta esse firmissima adversus omnem pravitatem praesidia (34), ac optima quaeque monita, consilia, praecepta copiose suppeditare, quae ad animarum salutem tuendam, procurandam vel maxime conducunt (35); ita ut Alphonsus rem christianam mirifice juverit (36). Quod ad doctrinam moralem speciatim attinet, Sedes Apostolica non modo summopere eam commendavit (37), hortans ut magis magisque propagetur, eaque ecclesiasticae praesertim juventutis animi imbuantur; verum etiam non dubitavit Alphonsum ceu magistrum ac duces certissimum proponere, quem Theologiae professores et conscientiarum moderatores tuta prorsus conscientia sequerentur (38). Ipsa enim solemniter edixit omnes sancti viri sententias a quovis teneri et in praxim deduci posse, quin momenta rationesve perpendat, quibus variae ejusdem sancti nituntur opiniones (39); imo quin obstare possit juramentum praestitum sententias probabilistarum tuendi ac docendi (40). Demum, quod maximi est momenti, non semel Sacrae Congregationes Romanae, potius quam directa proposita dubia dissolverent, ad Alphonsum quasi oraculum venerandum, consulentes delegarunt, suam ita facientes sancti viri sententiam (41).

§ 10. *S. Alphonsus jamdiu Doctoris instar ab Ecclesia habetur.* Aperte igitur liquet S. Alphonsum jamdiu Doctoris instar ab Ecclesiae haberi, ipsumque jam de facto Ecclesiam docere. Siquidem ipse docet episcopalem ordinem a Gregorio XVI eidem in exemplum propositus. Docet Ecclesiae ministros, qui in Sacramento Poenitentiae salutaria ejus monita, regulasque sequuntur. Docet clerum universum, qui ejus Moralis Theologiae documentis imbuatur. Docet denique christianum

(33) Gregorius XVI, Bulla *cit.*, *ibid.*, n. 21; Decretum *cit.*

(34) Leo XII, Litterae *cit.*, *ibid.*, n. 17.

(35) Pius IX, Breve 25 Nov. 1846, *ibid.*, n. 26.

(36) Gregorius XVI, Bulla *cit.*, § 7, *ibid.*, n. 21.

(37) Benedictus XIV, Pius VII, Gregorius XVI, *ibid.*, nn. 1-2, 4, 12, 17, 21 etc.

(38) Pius IX, Litterae 7 Apr. 1847, *ibid.*, n. 27; Constat etiam Pium VII suasisse episcopis dictionis pontificiae ut in suis seminariis Theologia moralis B. Alphonsi traderetur. Decretum Urbis et Orbis *cit.*

(39) Decretum S. Poenitentiarum 5 Jul. 1831 a Gregorio XVI approbatum, cfr *Manuscriptum*, n. 24; *Responsio defensoris*, p. 94, § 198.

(40) Decretum S. Poenitentiarum 19 Dec. 1855, cfr *Responsio defensoris*, p. 7, § 13.

(41) Responsa S. C. Concilii, Inquisitionis et Poenitentiarum, cfr. *Manuscriptum*, nn. 25-31; *Responsio defensoris*, p. 102, § 219.

populum, qui in asceticis ejus libris coelestis doctrinae pabulo reficitur, ac pia devotionis affectu eruditur (42).

§ 11. *Postulatio et concessio tituli Doctoris.* Verum, temporibus hisce nostris, adeo sapientiam enarrant gentes, et laudem ejus enuntiat Ecclesia, ut plurimi Sanctae Romanae Ecclesiae cardinales, fere omnes totius Orbis sacrorum antistites, supremi religiosorum ordinum moderatores, insignium academiarum theologi, illustria canonicorum collegia, et docti ac ex omni coetu viri supplices libellos Nobis porrexerint, quibus communia exposuere vota, ut Sanctus Alphonsus Maria de Ligorio Doctoris Ecclesiae titulo honoribusque cohonestaretur. Has preces benigne excipientes, gravissimum hujus modi negotium de more Sacrorum Rituum Congregationi expendendum commisimus. Itaque in comitiis ad Vaticanas Aedes die 11 Martii hujusce anni collectis, Eminentissimi et Reverendissimi Cardinales Sacris tuendis Ritibus praepositi, omnibus hinc inde severissime libratis, unanimi consensu rescripserunt: *Consulendum Sanctissimo pro concessione, seu declaratione et extensione ad universam Ecclesiam tituli Doctoris in honorem S. Alphonsi Mariae de Ligorio.* Quod Sacrae Congregationis rescriptum die 23 ejusdem mensis et anni adprobavimus et confirmavimus, ac desuper generale decretum Urbis et Orbis expediri mandavimus (43).

§ 12. *Amplior confirmatio tituli Doctoris.* Cum vero in comitiis die 22 Aprilis habitis, eadem Sacra Rituum Congregatio rescribendum censuerit, ut ea quae comprehenda erant in praefato decreto concessionis, Litteris Apostolicis in forma Brevis magis explicarentur et confirmarentur, huic desiderio benigne annuentes, Auctoritate Nostra Apostolica, tenore praesentium titulum Doctoris in honorem Sancti Alphonsi Mariae de Ligorio confirmamus et approbamus, et quatenus opus sit, denuo Ei attribuimus, ita quidem ut in Universali Catholica Ecclesia inclitissimus Alphonsus semper Doctor habeatur et agnoscat et in anniversario die festo tum a Regulari, tum a saeculari Clero celebrando, Officium et Missa fiant juxta ejusdem S. Rituum Congregationis Decretum de die 23 Martii, et resolutionem 22 aprilis 1871. 1) Ac praeterea zelantissimi hujus Doctoris Libros, Commentaria, Opuscula, Opera denique omnia, ut aliorum Ecclesiae Doctorum, non modo privatim, sed publice in Gymnasiis, Academiis, Scholis, Collegiis, lectionibus, disputationibus, interpretationibus, concionibus,

(42) *Votum theologi ex officio*, p. 25; *Summarium informativum*, p. 41, n. 15; p. 48, n. 25; p. 50, n. 26 et *passim*; *Responsio defensoris*, pp. 21, 90, 165, 169 et *passim*.

(43) Decretum *Urbis et Orbis* cit.

(44) Pius VIII, Breve in honorem S. Bernardi.

sermonibus, omnibusque aliis Ecclesiasticis Studiis christianisque exercitationibus citari, proferri, atque cum res postulaverit, adhiberi volumus, et decernimus. Quocirca Venerabilibus Fratribus Patriarchis, Primatibus, Archiepiscopis, Episcopis, et dilectis Filiis aliarum Ecclesiarum Praelatis per universum terrarum Orbem constitutis, per praesentes mandamus, ut quae superius sancita sunt, in suis Provinciis, Civitatibus, Ecclesiis, et Dioecesibus solemniter publicari, et ab omnibus personis Ecclesiasticis Saecularibus, et quorumvis Ordinum Regularibus ubique locorum et gentium inviolate perpetuo observari procurent.

Haec praecipimus atque mandamus, non obstantibus Constitutionibus, et Ordinationibus Apostolicis, caeterisque contrariis quibuscumque. Volumus autem, ut earum praesentium transumptis, seu exemplis etiam impressis, manu alicujus Notarii publici subscriptis, et sigillo personae in Ecclesiastica dignitate constitutae, vel Superioris Generalis Congregationis Sanctissimi Redemptoris munitis, eadem prorsus fides habeatur, quae haberetur, ipsis praesentibus, si forent exhibitae, vel ostensae (44).

Datum Romae

22. - 1871 VII 19, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Schaap.

AG Prov. Hollandica, Provincialia I.

Mon indisposition m'a empêché de prendre les mesures nécessaires pour l'expédition des exemplaires de la Position du Doctorat de St. Alphonse: mais ce jour-ci vous sera envoyé une Caisse contenant 20 exemplaires complets et 20 incomplets. Ce sera surtout dans les séminaires que vous placerez le plus utilement ces copies. En même temps que cette lettre vous recevrez sous bande quelques exemplaires du Bref Pontifical qui met le dernier fleuron à la glorieuse couronne de notre Saint Fondateur. La caisse contiendra encore d'autres exemplaires.

23. - 1871 VII 23, Amsterdam. Dalla lettera del p. Schaap al p. Mauron.

AG Prov. Hollandica, Provincialia I.

J'ai le plaisir de vous apprendre que je suis en possession de votre vénérée lettre du 19 courant [...] comme encore du nouveau Décret que Sa Sainteté vient de publier à l'honneur de N. S. Fondateur. Impossible de vous décrire la joie de tous les nôtres quand il eut été porté à leur connaissance. Mais de nouveau je sens le plus pressant besoin de remercier le bon Dieu et la Sainte Vierge d'abord, mais

(44) Pius VIII, Breve in honorem S. Bernardi. *Bullarii romani continuatio*, XVIII, Romae 1856, 137.

ensuite aussi Votre Paternité de tant de démarches, de tant de peines, de tant d'angoisses, de tant de courses que vous, vénéré et bien-aimé Père, et à votre puissant exemple et sur votre impulsion, ceux qui vous entourent, vous vous êtes consolées pour procurer la fin si glorieuse et si consolante de cette affaire unique. Certes nos prières fécondées par la reconnaissance la plus légitime, comme la plus filiale ne vous feront jamais défaut; car après tout, Dieu seul peut vous récompenser selon toute la mesure de vos mérites envers la Congrégation.

J'attends avec une sainte impatience la caisse contenant les 40 exemplaires etc. du *Postulatum*; quoique des exemplaires en aient été envoyés dès le principe à quatre de nos cinq séminaires.

24. - 1871 VIII 11, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Schaap.
AG Prov. Hollandica, Provincialia I.

J'espère que la caisse contenant les exemplaires de la Position vous sera déjà parvenue. Ce beau travail commence à être apprécié de plus en plus en Italie, où St Alphonse ne l'a pas été comme il le méritait, et par cet travail il est enfin mis dans son véritable jour. C'est ce que vient de m'écrire un savant de Naples.

25. - 1871 VIII 17, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Schaap.
AG Prov. Hollandica, Provincialia I.

Je viens de recevoir la belle adresse signée par tous les Pères, Frères et autres sujets de votre province à l'occasion du Doctorat de St Alphonse. Je vous en remercie bien cordialement, mais je dois reporter le résultat si consolant de cette grave affaire, uniquement au bon Dieu et à l'intercession de la Très Sainte Vierge; je n'ai été que l'humble et heureux instrument pour la faire avancer, et encore en cela je n'ai fait que ce que ferait tout bon fils pour l'honneur de son Père et pour l'avantage de Sa Mère la Congrégation. Néanmoins je suis heureux de voir qu'en Hollande on apprécie si bien la grande grâce que le Seigneur nous a faite, et les heureux effets qui en découleront non seulement pour notre Congrégation mais aussi pour la Sainte Eglise et pour le bien des âmes. Mais je ne cesserai de le répéter, tout cela doit être pour nous un puissant stimulant, pour nous efforcer à devenir de plus en plus dignes fils d'un tel Père.

26. - 1871 VIII 25 [Roma]. Lettera del sac. Pietro Avanzini al p. Queloz.
AG XXX 32.

Ho ricevuto alcune osservazioni che riguardano le due note (1):

(1) Pietro Avanzini (1832-1874) nel 1865 dette inizio alla pubblicazione degli *Acta S. Sedis* (*Acta ex iis decerpta quae apud S. Sedem geruntur*). HURTER, *Nomenclator literarius*,

riguardo agli errori tipografici già aveva fatto le dovute correzioni. Vostra Paternità Rev.ma deve porsi in mente che io devo scrivere *pro veritate*, prescindendo o correggendo quelle cose poco vere che nell'ardore delle parti interessate con facilità si dicono, come mi accade vedere in ogni causa, nessuna eccettuata. Queste cose poco vere od esagerate possono essere meglio vedute da una persona che non ha interesse veruno per l'una o l'altra parte: confesso che anche io dirò spropositi, e chi sa quanti ne avrò detti; però quelle osservazioni che trovo fatte non le trovo giuste. E realmente: *Quid est opinio disceptabilis nisi opinio quae habet utrinque rationes quibus possit affirmari vel negari?* Sia pure che si tratti di probabilità, di verità, di certezza, ciò nulla cambia. *Et si potest affirmari vel negari, affirmatio vel negatio debet esse vera: quamquam hic et nunc non cognoscatur quatenus sit vera, an affirmatio vel negatio. Quam nunc non cognoscimus potest esse ut cognoscamus: et si vera dignoscatur affirmatio, falsa erit negatio, vel vice versa. Ideoque si adsunt opiniones disceptabiles, aliqua falsa dici poterit « si falsa demonstraretur ». Si quaedam falsae opiniones in S. Alphonso haberi possunt, quomodo S. Sedis edicere potuit: « omnes et singulas S. Auctoris opiniones tuta conscientia in praxi teneri posse »?* Questa è l'interrogazione che trovo fatta. Io potrei farne un'altra: perché la S. Sede in quel medesimo Decreto e medesima risposta dice chiaramente: « *quin tamen inde reprehendi censeantur, qui opiniones ab aliis prolatis auctoribus sequuntur?* Si sa poi che altri *probatii auctores* non in tutto convengono col Liguori. Se dunque la Santa Sede ha giudicate *vere* tutte e singole le opinioni del Santo, come è che non vuol che si riprendano quelli che seguono opinioni diverse che nella ipotesi sarebbero false? Sia pure che si tratti di probabilità, che ciò non monta: perché si dice vera e falsa probabilità.

È necessario che V. R. si persuada, se non vuol porre in aperta contraddizione il Rescritto della S. Sede, che quel Rescritto non si parte dal principio che sieno vere tutte le opinioni del Santo, ma da un altro principio, come ivi l'ho indicata. E non si dà né si darà mai esempio che la S. Sede nel giudicare di sana dottrina un libro, voglia significare e giudicare sulla verità delle singole opinioni. Chi è un poco pratico de' tribunali della S. Sede può facilmente conoscere

III, 1436; *Encicl. catt.*, I, 254-255; II, 506. La lettera che pubblichiamo si riferisce probabilmente alle note contenute nel vol. VI, fasc. 47 (1871) degli *Acta*, che riportavano e commentavano i documenti relativi alla concessione del titolo di dottore a S. Alfonso (pp. 289-324). Il p. Queloz aveva chiesto ad Avanzini, tra l'altro, di rettificare in tale occasione alcune affermazioni contenute nell'Appendice XVII del vol. I, fasc. 8 (1865): *Circa iudicium S. Sedis super operibus S. Alphonsi Mariae de Liguori*, pp. 497-501. La minuta delle osservazioni del p. Queloz è conservata in AG XXXII 6 b: Queloz.

quanto studio si ponga per giudicare sopra *una sola o poche questioni* che se si proponcano per esser decise *come vere*, e spesse volte non le vuol giudicare come vere, ma rimette le petizioni ai Prudenti. Per me ciò è cosa talmente evidente che nulla più.

Riguardo al P. Ballerini, chiunque con animo pacato legga quella nota si avvedrà agevolmente, che io non scuso il P. Ballerini sopra il suo modo di scrivere: ma solo la sua mente, che non per odio o passione qualunque egli usa acre espressioni: perché fa sempre così, non solo con S. Alfonso, ma con qualunque altro scrittore: si legga l'*Eusebio cristiano* (2), e si leggano le note del Gury quando non parla di S. Alfonso. È un pessimo modo, è vero, ma gli è naturale in modo, che chi tratta esso come egli tratta gli altri egli non ne fa caso veruno. Le pare poi poco quello che ho indicato che inclina a sentenze lasse? Ciò ho dovuto dire con grande riservatezza, non avendo io portato verun argomento, per prescinderne, come ho detto fin dal principio della causa, da particolari questioni mosse da Ballerini.

È poi una svista quella osservazione che si fa nel dire che il compendio del P. Ballerini è un *compendium alphonsianum*: questo io non l'ho né detto né scritto; ho detto che « *Compendium quod concinnavit P. Joannes Gury non est fere aliud, quam compendium alphonsianae doctrinae* ».

Che poi vi sia qualcuno che si scandalizzi in scuola del P. Ballerini quando parla in quel modo contro talune sentenze di S. Alfonso può essere, ma è verissimo che sul modo di parlare e su quelle espressioni *universalmente ci si ride*. Lo so per propria esperienza.

Del resto proprio non veggio come quelle due notarelle abbiano a recare tanta difficoltà, le quali poi trovansi in una causa di quasi due fogli e mezzo di stampa piena di argomenti validissimi che esaltano S. Alfonso mirabilmente, alla cui luce spariscono le inezie del P. Ballerini.

Se si vuole queste due note si lascino: io però negli *Acta* non le lascerò, perché le trovo evidentemente giuste, e son sicuro che chiunque con animo imparziale le leggerà, non concepirà la minima idea sinistra alla causa, e conoscerà che è scritta da persona non interessata per ciascuna parte.

(2) Pseudonimo del p. Pio MELIA S.J., autore di *Alcune affermazioni del Sig. Antonio Rosmini-Serbati Prete Roveretano con un Saggio di Riflessioni scritto da Eusebio Cristiano*, [Livorno 1840]. SOMMERVOGEL, *Bibliothèque*, V, 877-878; *Dizionario biografico degli italiani*, V, 572-573. G.B. PAGANI-G. BOZZETTI-G. ROSSI, *Vita di A. Rosmini*, II, Rovereto 1959, 73-79.

27. - 1871 XI 15, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Schaap.
AG Prov. Hollandica, Provincialia I (1).

Je suppose que le P. Bouvy a écrit son ouvrage en latin, et dans un style suffisamment soigné: dans ce cas et vus les témoignages des examinateurs, je donne l'autorisation de le faire imprimer. Je désire toujours que quand il s'agit d'imprimer quelque ouvrage, on me rende compte du style aussi bien que du fonds, car c'est souvent du côté du style que nos publications laissent à désirer, et que la critique s'en empare, et ceci principalement quand l'ouvrage est écrit en langue française. Par conséquent si l'ouvrage du P. Bouvy est écrit en cette dernière langue, je veux qu'on en diffère l'impression jusqu'à ce que la question du style soit examinée.

28. - 1871 XI 19, Amsterdam. Dalla lettera del p. Schaap al p. Mauron.
AG Prov. Hollandica, Provincialia I.

L'ouvrage du Père Bouvy est écrit en latin. Le Père étant hollandais ne serait aucunement capable d'écrire en français. Mais d'après les rapports du P. Oomen, nous serons satisfaits de l'ouvrage en son entier. Le contrat vient d'être signé avec Casterman, et, s'il plaît à Dieu, nous aurons l'approbation de tous les évêques de la Belgique et de la Hollande. De plus j'écrirai au P. Bouvy d'envoyer à Rome quelques feuilles d'impression, comme *specimen*; V. P. pourra dès lors juger par elle-même.

29. - 1871 XI 19, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Kockerols.
AG Prov. Belgica, Provincialia II 6 a.

Il s'agit maintenant de faire un ouvrage pour réfuter complètement Ballerini, qui continue à faire un grand tort à la saine doctrine de St. Alphonse. Le P. Smetana a laissé un grand travail, mais la mort [l'a] surpris avant qu'il ait pu y mettre la dernière main, et il y aura bien de l'ouvrage à revoir et à coordonner tout ce qu'il a fait (1).

30. - 1871 XII 9, Amsterdam. Dalla lettera del p. Schaap al p. Mauron.
AG Prov. Hollandica, Provincialia I.

De tous côtés, au dedans comme au dehors de la Congrégation, on

(1) Risposta ad altra di Schaap del 10 XI 1871. *Ibid.*

(1) Smetana aveva forse avuto il presentimento della morte ormai non lontana. Il 26 X 1869 avvertiva il generale di aver ordinato opportunamente il materiale che doveva servire per le *Vindiciae alpbonsianae*. Cfr *App.*, II, 29. Il 13 X 1871, Mauron rispondeva alla lettera di Schmöger che gli comunicava la notizia del decesso di Smetana, avvenuto il 2 dello stesso mese. Tra l'altro scriveva: « Ich bin versichert, dass der hl. Alphonsus für den er so viel und so eifrig gearbeitet hat, ein mächtiger Fürsprecher am Throne Gottes für ihn gewesen ist. Sein Manuskript *Vindiciae der Moralthologie des heiligen Alphonsus* bitte ich mir gelegentlich zuzusenden. AG Prov. Germaniae Super., Provincialia I A: R. von Smetana.

m'engage à presser la publication du manuel de Théologie Morale par le P. Aertnys. De certains passages de vos vénérées lettres j'ai cru devoir conclure que V. P. n'a pas trop de confiance dans ce père. C'est parce que j'ai toujours remis à plus tard de vous en écrire. Pour aujourd'hui cela n'est plus possible. Dernièrement encore je reçus des lettres de deux pères fort respectables, fort attachés à la Congrégation, l'un et l'autre des hommes d'étude, connaissant le P. Aertnys et si je ne me trompe, quelque peu aussi son travail. De plus, ils sont d'une autre province. Ils constatent que chez eux comme chez nous la demande d'un manuel donnant la doctrine pure et simple de S. Alphonse est générale au dehors de la Congrégation; d'autant plus que le P. Schauppe auteur d'une théologie dogmatique, vient d'être chargé de la publication d'un manuel de morale.

Votre Paternité ne semble donc pas être porté en faveur du P. Aertnys et à coup sûr, elle aura pour cela de sérieux motifs. Permettez moi cependant de vous dire en toute humilité, Révérendissime et bien-aimé Père, que le P. Aertnys non seulement est un homme fort pieux, peut-être même un des meilleurs religieux que notre Congrégation possède, mais, de l'avis de beaucoup de personne qui ont fait sa connaissance, très versé dans la théologie de notre S. Père et Fondateur.

Par votre vénérée lettre du 5 Novembre 1866, Votre Paternité a approuvé la publication du manuel du P. Aertnys, à condition qu'il fut dûment examiné par deux pères capables, traité par traité, et qu'ensuite il vous fût rendu un compte exact. J'ai la consolation de vous dire que le jugement des examinateurs est très favorable.

Avant cependant de passer outre à la publication du manuel en entier je viens vous prier humblement et instamment de bien vouloir m'autoriser à publier la dissertation que ce père a écrite sur le probabilisme de S. Alphonse. Je regretterais beaucoup que V. P. crût devoir me refuser ce permis. Tout le monde chez nous en sera peiné comme moi.

Cette dissertation a été approuvée:

1° par le P. Kockerols, provincial en Belgique. Voici en quels termes: « J'ai achevé l'examen du traité du Probabilisme par le P. Aertnys. Sa manière d'expliquer les limites du Probabilisme de N. S. P. Alphonse, est celle que j'ai entendue à l'Université de Louvain, et, selon moi, la seule logique et la seule rationnelle et soutenable. Il me semble aussi que le R. P. a réussi à expliquer tout ce système d'une manière claire et précise. Les observations que je pourrais faire, ne seraient que des observations de détail, qu'en tout cas il serait assez temps de présenter lors de la publication ».

2° par le P. Konings, qui s'est parfaitement rallié à ce jugement

du P. Kockerols, et à qui, avant son départ pour l'Amérique, j'ai fait, tout de nouveau examiner le travail du P. Aertnys.

3° par les Pères Oomen et Wülfingh, deux pères fort capables et que tout récemment encore j'ai nommés pour examiner le plus consciencieusement possible ce même travail. L'un et l'autre n'approuvent pas simplement ce travail, mais me prient de faire tout de mon mieux pour obtenir de Votre Paternité la permission de le publier.

4° Non content de tout cela, j'ai présenté le travail du P. Aertnys au professeur de Théologie Morale Van Egeren, au Séminaire Archi-épiscopal d'Utrecht, auteur lui-même d'une théologie morale, jouissant partout d'une excellente réputation de théologien, faisant publiquement profession en tête de chaque traité qu'il publie de ne connaître que S. Alphonse *dux meus perpetuus* (comme il écrit), notre ami spécial, je pouvais avoir en lui toute confiance. Je lui ai député le P. Wülfingh pour lui faire lire le traité du P. Aertnys sur le probabilisme. Il n'a vraiment fait que deux ou trois observations de détail; et a *donné son entière approbation*.

Après toutes ces précautions, je suis convaincu que cette publication ne servira qu'à la plus grande gloire de Dieu et de la Congrégation. Voici, à quelle occasion je désirerais le faire.

Tous les ordres religieux ont été invités de préparer quelques travaux pour être offerts au S. Père le Pape. Tous ont accepté, aussi bien qu'un grand nombre de prêtres et de laïcs. Le P. Bouvy fournira son livre sur l'Écriture Sainte; le P. Scholten, son travail sur le Doctorat de N.S. Père et que déjà précédemment V.P. m'a autorisé à publier. Une dissertation sur le probabilisme est partout demandée et ce serait une véritable honte pour nous si d'autres s'emparaient de ce sujet avant nous.

Veillez donc, bien-aimé Père, accueillir favorablement notre pétition. Certes si je n'étais pas convaincu que c'est chose utile et sainte, je me garderais bien de vous la présenter.

31. - 1871 XII 17, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Schaap.

AG Prov. Hollandica, Provincialia I.

V. R. me demande la permission de publier le *Manuel de Theologie Morale* par le P. Aertnys, et de commencer immédiatement par l'impression de sa dissertation sur le Probabilisme (1). Je crois déjà avoir

(1) La dissertazione venne autografata a Wittem nel 1872: *De probabilismo moderato S. Alphonsi Mariae. Dissertatio scholastico-moralis*, in-8°, 72 pagine. DE MEULEMEESTER, *Bibliographie*, II, 9. Il manuale venne pubblicato molti anni dopo col seguente titolo: *Theologia moralis juxta doctrinam S. Alphonsi Mariae de Ligorio, Doctoris Ecclesiae*, Tournai-Bois-le-Duc, 1886-1887, voll. 2, in-8°, pp. XIII-478, 452. L'opera ebbe un notevole successo: 8

fait connaître à V. R. que nous travaillons ici à la réfutation complète de Ballerini: on s'occupe activement et laborieusement à mettre la dernière main à un magnifique travail auquel le R. P. Smetana a consacré jusqu'au jour de sa mort toute sa science, toutes ses facultés, tout son dévouement à la Congrégation etc., sa vénération pour la doctrine de St. Alphonse. Ce travail fera un ouvrage en 2 volumes et sera publié immédiatement dès qu'il sera terminé par ceux qui le préparent maintenant pour la presse. V. R. comprendra dès lors qu'avant la publication de cet important travail, que le Collège des Cardinaux et les plus grands théologiens de Rome et de Naples attendent avec impatience, je ne saurais permettre la publication d'une dissertation sur le Probabilisme. En effet il n'y a rien qui *presse* pour la publication d'un travail de ce genre, car ce qui a déjà été publié dans la Position pour le Doctorat de St. Alphonse, pour réfuter Ballerini a déjà fait connaître la vraie doctrine de notre St. Fondateur sur le Probabilisme. Ce travail a eu l'approbation pleine et entière du S. Collège des Cardinaux, du Commissaire du St. Office, du Maître du S. Palais, de tous les meilleurs théologiens de Rome et de Naples et d'autres pays, des membres les plus distingués de l'Ordre Dominicain et même de quelques Jésuites. C'est vraiment la valeur intrinsèque de ce grand et important travail qui a sous la main de Dieu contribué surtout à obtenir la grande grâce du Doctorat de St. Alphonse. Bien plus, pendant que dernièrement je me trouvais à Naples, une députation des premiers Professeurs et Savants est venue me complimenter sur ce beau travail, et me demander l'autorisation de le réimprimer à leurs frais, en y ajoutant ce qui était nécessaire pour en faire un ouvrage complet. J'ai dû m'y refuser leur disant que bientôt nous allons nous-mêmes publier un travail complet sous ce rapport. V. R. comprendra par conséquent qu'on ne peut songer à la publication de la dissertation du P. Aertnys, avant que l'important travail que l'on élabore ici n'ait vu le jour. Il n'y a aucune raison de nécessité ou même d'utilité, et pour les mêmes motifs il convient également d'attendre pour la publication du *Manuel de Théologie Morale*. Pour ce dernier travail j'ai dû le reste à observer que tout ce que dans le temps j'avais permis, n'a nullement été observé. On ne m'a jamais communiqué la moindre partie de ce travail, ni même un compte rendu et un rapport exact sur une chose de cette importance. Je veux bien supposer que le contenu de ce *Manuel* est conforme à la doctrine de St. Alphonse, mais encore convient-il que j'en sois juge par l'examen de la chose. Quant à la question de l'auteur j'ajouterai que V. R. me fait tort en croyant que je n'estime pas le P. Aertnys comme un bon reli-

edizioni vennero curate dal p. Aertnys, 8 dal p. Damen, e 2 dal p. Visser. L'ultima è degli anni 1968-1969.

gieux et à sa juste valeur. Je crois cependant devoir rappeler qu'il a donné quelque décision que je ne pouvais admettre et que j'ai dû faire corriger, et qu'il aurait beaucoup mieux et plus sagement fait s'il avait été plus modeste en émettant ses opinions. De plus je n'ai aucune connaissance de la méthode que ce Père a suivie dans son travail, et je désirerais que sinon tout le travail, au moins quelques uns des traités de son manuel, me soient envoyés par une bonne occasion. Je reconnais moi même la nécessité d'un bon manuel de Théologie Morale, et personne ne le désire plus que moi, mais il importe que ce manuel soit sous tous les rapports tant pour le fond, que pour la méthode, et même pour la forme, de nature à satisfaire toutes les justes exigences dans une matière si épineuse, si difficile et si importante. Il importe pour assurer cette fin, que cet ouvrage soit examiné, traité par traité, par des hommes bien compétents et, c'est ce que j'ai lieu de douter, n'a pas été fait jusqu'ici, car jusqu'à présent pas le moindre rapport sur ce travail ne m'est parvenu, et ce que V. R. m'écrit relativement à l'appréciation des Pères Konings et Kockerols ne se rapporte qu'à la question du Probabilisme.

V. R. ajoute qu'en cette affaire vous regretteriez beaucoup un refus de ma part, parce qu'il ferait de la peine à toute la province. Je ne vous donne pas un refus, mais je remets l'autorisation à un temps plus opportun. A ce sujet, mon Révérend Père, j'ai un strict devoir à remplir envers St. Alphonse et envers la Congrégation toute entière, à savoir, de ne jamais permettre la moindre publication relative aux doctrines de notre S. Fondateur, avant que tout ne soit bien examiné, mûri et pesé. Du reste je suis persuadé que V. R. et tous les sujets de la province auront assez de foi, pour accepter sans peine la disposition que prend en cette matière celui qui pour eux remplace Jésus Christ et St. Alphonse, et qui plus que tout autre a à cœur le bien de la Congrégation et l'honneur de son Saint Fondateur, pour lesquels il peut dire qu'il n'a cessé de se sacrifier, et serait prêt à chaque instant à donner la vie même.

En attendant il est un autre travail très nécessaire très utile et qui contribuerait à faire de plus en plus connaître le nouveau Docteur de la Sainte Eglise, et de ce travail je chargerais bien volontiers les Pères Lecteurs de Wittem. Ici à Rome beaucoup de personnages éminents, et en particulier quelques Cardinaux insistent pour que nous fassions une édition complète des Oeuvres de St. Alphonse en latin. Un des Cardinaux même, en donnant son vote pour le Doctorat du Saint, l'a donné affirmativement en y ajoutant l'obligation pour les Pères Rédemptoristes de publier au plus tôt une édition complète de St. Alphonse en latin. J'ai encore appris sous main qu'il a été question de cela dans

une Congrégation des Cardinaux à la Propagande, et j'ai lieu de croire que la Propagande se chargerait volontiers de l'impression pour répandre ces livres dans les missions. En premier lieu, il s'agirait de traduire en bon latin les Oeuvres Dogmatiques de St. Alphonse, et à cette fin l'excellente traduction française du P. J. Jacques peut rendre de grands services. Si par conséquent vos Pères de Wittem peuvent entreprendre ce travail, je le leur confie dès à présent avec une large bénédiction et ils feront une chose bien agréable à Dieu, bien utile à l'Eglise, bien avantageuse pour la Congrégation et laquelle du haut du Ciel sera bénie par St Alphonse lui-même.

Je suis heureux de pouvoir ajouter que par la première bonne occasion, je vous enverrai une relique insigne de St. Alphonse pour la maison de Wittem, provenant de la maison d'Illiceto, et que j'ai reçue du R. P. Berruti lors de mon passage à Naples.

32. - 1873 I 29, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Pecorelli.

AG Provincia Neapolitana, Personalia VIII 14.

Criteri per la preparazione dell'edizione completa delle opere di S. Alfonso.

[1] Conserviamo gelosamente la stessa edizione che fu sottoposta alla revisione della S. Congregazione dei Riti.

[2] Ho fatto comprare tutte le edizioni che sonosi potute trovare delle opere del Santo, onde collazionarle e notare le varianti che meritassero speciale attenzione.

[3] Ho inoltre fatto comprare la massima parte delle opere citate da S. Alfonso, particolarmente i moralisti, teologi, canonisti e gli espositori della S. Scrittura.

[4] Sono già stati diligentemente collazionati quasi tutti i testi da S. Alfonso citati, meno le citazioni della Morale; ma quest'ultimo lavoro si comincerà fra poco.

[5] Come lavoro preliminare alla pubblicazione della Morale, servirà moltissimo l'opera *Vindiciae Alphonsianae*, che si è già compita e fra pochi giorni arriverà in Napoli. Quest'opera viene indicata nel programma che le accludo, sotto il nome di *Apologia della dottrina morale del Santo*.

La nostra edizione della Teologia Morale presenterà i seguenti vantaggi: la verifica e correzione del testo, dietro la nona edizione approvata dalla S. Sede; la verifica delle più che 34.000 citazioni; ad ogni questione si porranno i rinvii alle altre opere nelle quali il S. Dottore

tratta la stessa materia; in caso di divergenza, si proverà quale opinione debba seguirsi; si aggiungeranno tutte le decisioni della S. Sede, le recenti proposizioni condannate, un catalogo delle opere citate da S. Alfonso, indici perfezionati, ecc. ecc.

Tutti questi lavori preliminari serviranno per l'edizione francese, della quale è già pubblicato il programma, che le mando per la più chiara intelligenza di quanto le ho scritto qui sopra; e serviranno in pari tempo per l'edizione italiana. Anzi è mio desiderio di pubblicare inoltre un'altra edizione *italo-latina*, che dovrebbe essere come un monumento innalzato al Dottorato di S. Alfonso. La traduzione latina di varie opere è già principata, e dai saggi che mi hanno dato, ho fondamento di sperare che il lavoro riuscirà degno di S. Alfonso.

Si sta inoltre componendo un *Manuale* della Morale di S. Alfonso, che speriamo di pubblicare nell'anno venturo, e sarà utilissimo specialmente per i seminarii.

Tanto di questo Manuale, quanto della predetta edizione della Morale, si è già fatto cenno nelle *Vindiciae*, pag. LVI nota, e pag. 900.

33. - [1873?] Nota del p. Haringer all'articolo del p. Ballerini S.J. pubblicato sull'*Univers* del 20 luglio 1873 (1).

AG XXX 57.

Adfui in Aula maxima Collegii Romani, quando Ballerini die 3 Novembris 1863 dissertationem suam de systemate morali S. Alphonsi legebat, imo sedes mihi oblata est proxime ad cathedram P. Ballerini. Legebat ex suo manuscripto alta voce, et quantum memini durabat lectio circa unam horam. Post lectionem Ballerini statim me allocutus est — vix salutatis Eminentissimis Cardinalibus Reisach et Riario Sforza aliisque Praelatis — sententiam meam explorans, et per schalam mecum descendebat. Ego ipsi gratias egi et dissertationem laudavi, praesente etiam Reverendissimo P. Praeposito Generali, inter turbam studentium exeuntium. Laudare debui, quia summis laudibus meritum S. Alphonsi extulerat, sicut legitur in dissertatione impressa. Sed in dissertatione lecta obscure tantum aequiprobabilismum S. Alphonsi negabat, et equidem, qui Ballerini non cognoveram nec de ejus opinionibus aliquid audiveram, credebam ipsum tantum ob brevitatem sermonis vel ex inadvertentia aliquam distinctionem omisisse. Unde laudibus ei datis statim colloquendo addidi, unam distinctionem omisam esse. Utique S. Alphonsum docere, licere sequi opinionem proba-

(1) Questo documento va letto con quella prudenza che è suggerita dal sapere che l'autore era personalmente implicato nella polemica, alla cui origine era l'episodio da lui qui narrato. Il p. Haringer doveva comunque dare sufficienti garanzie di obiettività, se la S. Sede gli aveva affidato l'esame degli scritti del p. Ballerini. Cfr lettera del p. Smetana al p. Mauron, Gars 23 I 1869. AG Prov. Germaniae Super., Provincialia I A. R. von Smetana.

bilem, relicta probabiliore, sed declarare, hoc intelligendum esse, si parva est differentia inter probabilem et probabiliorem, quia parum pro nihilo reputatur. Ad hanc animadversionem [P. Ballerini] siluit. Postero die ei cum permissu Reverendissimi P. Generalis theologiam moralem, quam Ratisbonae edidi, in donum transmisi, et in literis tum laudes, tum animadversionem supradictam repetii. Nescio verba, sed sensus mihi optime in memoria haeret, permittere S. Alphonsum opinionem parum minus probabilem, relicta probabiliore, minime vero licere sequi opinionem *multo* minus probabilem. In hac animadversione salvatur aequiprobabilismus et rejicitur probabilismus simplex et laxus. Sed de hac mea objectione Ballerini nec in suo scripto respondet, nec in articulo II *Univers* mentionem facit.

In fine Novembris Viennam profectus sum et pluribus, inter quos Professor Müller, de dissertatione Ballerini cum laude locutus sum.

Post plures menses P. Queloz dissertationem Ballerini impressam mihi transmisit, in qua cum stupore rem valde differenter expositam, multo longiorem dissertationem inveni. Professor Müller vix dissertationem legerat, cum mihi diceret: haec non est doctrina S. Alphonsi. Dissertatio impressa cum parvis litteris 19 paginas habet, quas si alta voce legis uti in aula maxima necessaria fuit, ante duas horas terminare vix vales. Jam ex hoc patet, dissertationem impressam longe aliam esse quam quae lecta est, et valde fuisse auctam. Laus mea data est lectioni, non dissertationi impressae. Dicit Ballerini, se verbali epistolae meae referre, quod dici non potest, quia non gallice, sed latine scripsi. Nec credo dixisse, ejus expositionem theologiae moralis S. Alphonsi esse fidelem: si vero dixi, exceptionem supra dictam adjeci.

34. - 1874 V 20, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al p. Kockerols.

AG. Prov. Belgica, Provincialia II 6 d.

J'ai reçu votre lettre du 13 Mai par laquelle vous m'informez des difficultés survenues relativement à la réimpression des *Vindiciae Alphonsianae* chez Casterman de Tournai. Si j'avais pu les prévoir j'aurais traité cette affaire avec un autre des nombreux éditeurs qui se sont adressés à moi à cette fin ou à la Propagande même, d'où est sortie la première édition. J'ai donné la préférence à Casterman à cause des circonstances dans lesquelles nous nous trouvons à Rome, et parce que je pouvais me décharger sur nos Pères de Belgique, pour la correction des épreuves de cette réimpression.

Pour applanir les difficultés imprévues qui ont surgi de la part de Mgr l'Evêque de Tournai, je vous charge d'aller en mon nom trouver Sa Grandeur aussitôt que possible, et de lui exposer ce que suit.

I. En 1872 l'ouvrage en question a été présenté au feu R.me Père M. Spada, alors Maître du S. Palais (1). Ce savant religieux a fait lui-même avec la plus scrupuleuse attention la révision du manuscrit et y a consacré plusieurs des derniers mois de sa précieuse vie. Cette révision comprenait les huit parties composant l'ouvrage, à la seule exception de la dissertation préliminaire et des quatre appendices, lesquels après la mort du R.me P. Spada on été revus et approuvés par son compagnon. Dans tout ce long manuscrit de plus de 1400 pages, et nonobstant les difficiles et épineuses matières qui y sont traitées, le Maître du S. Palais n'a trouvé aucune proposition à censurer ou à corriger. Le savant censeur n'a suggéré qu'une seule modification dans la question des récidifs, à laquelle les auteurs ont eu égard et ont entièrement supprimé le passage en question (2). A plusieurs reprises le Maître du S. Palais a été prié de porter toute son attention non seulement sur la substance des doctrines mais encore sur le mode et la forme sous lesquelles elles sont exposées et appréciées pour réfuter les oppositions du P. Ballerini. Enfin, ayant été prié de nous donner son sentiment là dessus, non seulement comme censeur officiel mais encore comme ami, il a répondu que vu l'imposition des matières traitées dans l'ouvrage le ton bien que grave n'était néanmoins nullement offensif pour l'illustre professeur.

La parfaite vérité de ce qui précède se trouve attestée par un document que j'ai entre les mains et lequel émane du compagnon intime du feu le R.me P. Maître du S. Palais M. Spada, c'est à dire du R. P. Cajetan Locicero, Maître et assistant du R.me Père Général de l'Ordre des Frères Prêcheurs. De plus, dans ce document le P. Locicero affirme que le susdit P. Spada lui a communiqué son jugement sur cet ouvrage, qu'il le jugeait un travail très-savant, mûr, complet et convaincant, en somme une réfutation victorieuse des attaques dont la doctrine de S. Alphonse avait été l'objet. Bien que d'ordinaire très réservé quand il donnait son jugement sur les personnes, il n'hésitait pas à déclarer au P. Locicero que le professeur dans beaucoup de ses annotations s'était montré versatile, imprudent et surtout offensif envers S. Alphonse, dont l'autorité était si hautement tenue en compte dans l'Eglise, même avant d'être élevé au rang de ses docteurs. Enfin le P. Locicero ajoute, qu'il serait absolument contraire à la vérité de

(1) Molti elementi relativi all'approvazione delle *Vindiciae Alphonsianae* contenuti in questa lettera, sono tratti dalla *Dichiarazione* rilasciata il 2 II 1874 dal p. Gaetano Locicero, Maestro e Socio del Maestro Generale dei Domenicani. AG XXX 50.

(2) « Il dottissimo Censore si contentò di suggerire amichevolmente una sola modificazione nella questione dei Recidivi, in cui parlandosi di Filippo Salvatore, mentre si riconosceva per uomo molto pio, gli si negava il nome di vero teologo. Per questo semplice suggerimento, gli Autori soppressero intieramente il detto passo ». *Ibid.*

soutenir que l'ouvrage en question n'est pas légitimement approuvé, parce qu'il n'est pas revêtu de la signature du P. Spada. Il atteste que de fait l'approbation fut écrite et signée par ce Maître du S. Palais à la fin de toutes les parties du manuscrit: mais, vues les circonstances exceptionnelles dans lesquelles il se trouvait par suite de l'invasion de 1870, et pour ne pas provoquer de difficultés avec l'autorité civile, il fut décidé que les ouvrages à imprimer, bien que revus et approuvés par lui ne porteraient pas son nom, mais cette seule approbation: *cum approbatione ecclesiastica*. Cet important document nous fut remis parce que l'on avait répandu de fausses et calomnieuses rumeurs au sujet de l'approbation des *Vindiciae Alphonsianae*.

Je vous prie de communiquer tout ceci à Sa Grandeur auquel nous ne demandons pas une nouvelle approbation mais seulement un simple *reimprimatur*. Si Sa Grandeur craint de prendre en cela la moindre responsabilité, je déclare que je la prends entièrement sur moi, donnant moi-même s'il le désire une nouvelle approbation, comme cela a eu lieu pour la 2^e édition de l'ouvrage de Ballerini.

A ce sujet je vous charge de communiquer à Sa Grandeur, mais d'une manière absolument confidentielle, que la 1^e édition de Ballerini n'a eu, au moins pour le 2^e volume, d'autre approbation que celle du P. Carnelli, socius du P. Maître du S. Palais prédécesseur du P. Spada, lequel devant s'absenter, avait bien recommandé au P. Carnelli de ne pas donner l'approbation avant son retour. Ce dernier le fit néanmoins et ce même P. Carnelli pour d'autres motifs encore fut peu après renfermé dans les prisons du S. Office et est aujourd'hui le fameux apostat qui donne tant de scandale à Rome. Ensuite quand il s'est agi de la 2^e édition de Ballerini sous le R.me P. Spada celui-ci ne pouvait la refuser sans de graves inconvénients: d'un côté, ne voulant pas prendre sous sa responsabilité ces notes Balleriniennes, il a exigé l'approbation du P. Général des Jésuites: c'est pourquoi cette dernière approbation figure dans la 2^e édition et non dans la première, et ceci c'est le P. Spada lui-même qui me l'a confié.

II. Il importe encore de faire observer à Sa Grandeur que la majeure partie de ce qui se trouve dans les *Vindiciae* n'est qu'une reproduction des réponses données aux objections (*animadversiones*) tirées de l'ouvrage de Ballerini par le Promoteur de la Foi, dans la cause du Doctorat de S. Alphonse, comme chacun peut s'en convaincre en examinant le volume de la position de la cause du Doctorat. La Sacrée Congrégation a jugé nos réponses si péremptoires et si victorieuses, que les théologiens chargés de donner leur vote ont déclaré qu'il n'y avait rien à y ajouter ou à retrancher. V.R. peut même dire

confidemment à Sa Grandeur que plusieurs des plus savants Cardinaux, que je pourrais nommer, m'ont assuré que Ballerini par ses attaques contre S. Alphonse, et les réponses qu'il a ainsi provoquées, a contribué puissamment à faire déclarer S. Alphonse Docteur de la S. Eglise, et que sous ce rapport, sans le vouloir peut-être, il lui a rendu un grand service.

III. La question dont il s'agit n'est pas une question entre deux ordres religieux, ainsi que un certain parti cherche à la faire comparaître, et quiconque lit et étudie les *Vindiciae* peut facilement s'en convaincre. Le but de notre ouvrage n'est autre que de défendre les doctrines de S. Alphonse contre les censures et les attaques de Ballerini, et je crois que par là nous avons rendu un grand service à l'Eglise et aux âmes. Des hommes sérieux et haut placés, des Cardinaux même, que je pourrais nommer, non seulement m'engageaient à le faire, mais me faisaient même un devoir de répondre péremptoirement à ces attaques, de justifier S. Alphonse, et me faisaient observer que ce devoir nous incombait à nous. De plus qui pourrait reprocher à des fils d'avoir défendu leur Père lequel par ses doctrines a rendu de si grands services à l'Eglise, qu'elle l'a jugé digne d'être placé au nombre de ses Docteurs?... C'est une vraie calomnie de dire que nous attaquons la Compagnie de Jésus, car en défendant S. Alphonse nous le faisons en nous servant de beaucoup d'auteurs Jésuites que Ballerini enveloppe dans ses attaques contre S. Alphonse. Sous ce rapport vous pouvez confidentiellement communiquer à Sa Grandeur que beaucoup de Jésuites, savants et mûrs, ne partagent nullement les opinions de Ballerini: j'atteste que plusieurs, que je pourrais nommer si la discrétion ne l'empêchait, et dont les noms feraient sensation, sont venus me trouver *ex professo* pour me faire cette déclaration. Un d'entre eux affirmait même avoir toujours dit que Ballerini n'avait pas de *criterium*. De plus, un très savant théologien Jésuite sachant que nous écrivions une réfutation de Ballerini, nous a fourni plusieurs arguments, même par écrit, et ils se trouvent dans notre ouvrage: plus tard il n'avait plus qu'une seule observation à nous faire, c'était d'avoir traité Ballerini avec trop d'indulgence. Il va sans dire qu'il nous a recommandé le plus inviolable secret. Vous voyez donc que si je ne craignais d'être indiscret et de manquer à la charité, j'aurais bien des choses à répondre aux nombreux pamphlets lancés dans le public. Il est à observer que ce n'est pas nous qui avons commencé la lutte: c'est à Ballerini seul et personnellement et à ses indignes attaques contre S. Alphonse que s'adressent nos réponses, et non pas à la Compagnie. Nous protestons solennellement contre une semblable insinuation, comme notre ouvra-

ge en fait foi, car nous avons trop d'estime pour la Compagnie, et apprécions tout le bien qu'elle fait à l'Eglise, nous n'avons pas la prétention de lutter contre *elle*, mais bien contre celui qui attaque notre S. Fondateur, avec si peu d'égards pour un Saint et Docteur de l'Eglise, comme tout le monde peut s'en convaincre en lisant ses notes. Notre oeuvre n'est qu'un livre scientifique et nullement un pamphlet farci de cancans et de méchantes insinuations comme les *Vindiciae Ballerimianae* et tant d'autres publications faites dans les Revues sur un ton indigne d'une telle cause, auxquelles je n'ai jamais permis que l'on répondît, bien que certes nous eussions eu beau jeu à le faire. Enfin si l'animosité est entrée dans le débat, ce n'est pas à nous qu'on peut l'imputer.

IV. Il n'y a qu'une année que notre ouvrage a paru tiré à 3.000 exemplaires et aujourd'hui non seulement l'édition est épuisée, mais les demandes affluent de toutes parts et la 2^{de} édition est attendue avec impatience surtout en Italie. Notre ouvrage se trouve entre les mains des Cardinaux et des Evêques et des théologiens de différents pays, et je pourrais produire bien des lettres de félicitations reçues des plus savants d'entre eux. Cela seul suffirait pour prouver que ce n'est pas *un gros, sot et ridicule volume* (3), comme ils le disent pour le déprécier et en étouffer la 2^{de} édition. Mais cette nouvelle édition est devenue absolument nécessaire pour satisfaire à tant de demandes, et si elle ne peut être publiée et mise en vente par Casterman, je serai obligé de m'adresser autre part.

En ce moment on recommence ici la réimpression de l'ouvrage de Ballerini: il ne serait pas juste par conséquent de nous empêcher la réimpression de nos réponses. A Rome je ne trouverais aucune difficulté pour rééditer notre ouvrage.

Je pourrais ajouter bien d'autres observations mais, si V. R. communique ce qui précède à Sa Grandeur elle ne fera plus de difficultés, j'en suis sûr, d'accorder le *reimprimatur*, sachant qu'elle professe une dévotion et une estime particulières pour St. Alphonse, dont les *Vindiciae* reproduisent fidèlement les doctrines et les défendent contre d'injustes attaques. Empêcher cette publication, ce serait favoriser le parti opposé au St. Docteur: et certes St. Alphonse par ses doctrines et ses ouvrages a rendu et continue à rendre à l'Eglise plus de services que n'en rendra jamais un Ballerini par ses doctrines laxées et hasardées.

(3) Cfr *Vindiciae alphonsianae*², pp. XVI-XVIII.

35. - 1874 XII 7, Roma. Lettera di mgr F. Mercurelli al sac. S. Vittozzi.
AG XXX 53.

Perillustris et Reverende Domine Obs[ervandissi]me

Licet molestioribus quotidie curis impeditus Sanctissimus Dominus Pius IX obire nequiverit lucubrationes tuas de fide catholica quoad priorem Vaticani Concilii dogmaticam constitutionem, et de theologia morali S. Alphonsi de Ligorio; utramque tamen acceptissimam habuit. In tanto enim osorum Ecclesiae nisu ad pervertendam, in deceptionem simplicium, indolem et sensum definitorum dogmatum, peropportune te operam dedisse censuit iis exponendis et illustrandis, nec minus commendandum duxit, propugnandas te suscepisse laudes ab Ecclesia tributas S. Alphonsi doctrinae, eorumque malitiae studuisse occurrere, qui, abusi disquisitionibus in eandem institutis, illam deprimere sunt conati (1). Filialis itaque obsequii tui pignus per haec opuscula eidem Sanctissimo Domino a te exhibitum, pergratum ei contigisse me tibi significare. Ipse jussit, simulque nunciare Benedictionem Apostolicam, quam divini favoris auspiciem et paternae benevolentiae suae testem tibi peramanter impertit.

Quo sane munere ultro libenterque ego functus, propitia utor occasione, ut tibi gratuler ac testimonium praebeam peculiaris aestimationis observantiaeque meae, dum tibi omnia secunda et salutaria adprecor Deo.

36. - 1874 XII 14, Roma. Dalla lettera del p. Mauron al sac. S. Vittozzi.
AG XXX 53.

Ho ricevuto con sommo piacere la sua dell'11 corrente, e la ringrazio di avermi subito comunicato l'importante e preziosa risposta inviatale dal S. Padre pe' suoi pregevoli opuscoli, umiliati a Sua Santità.

Codesta risposta vale certamente quanto un Breve, perché scritta per espresso comando del Papa, e perché si è servito non di Mons. Nocella suo segretario per le lettere latine, ma di Mons. Mercurelli suo segretario dei Brevi *ad Principes*. Di quest'ultimo segretario si serve il Papa nelle sue comunicazioni di maggior importanza. Lo stesso giudizio di Mons. Mercurelli rileva molto, essendo egli assai dotto e

(1) Nelle parole « ... eorumque malitiae studuisse occurrere, qui, abusi disquisitionibus in eandem institutis, illam deprimere sunt conati », ci si affrettò a scorgere una velata disapprovazione dell'opera del p. Ballerini da parte della S. Sede. Lettere di Desurmont a Mauron, Avon 29 XII 1874, e di Mauron a Desurmont Roma 11 I 1875. AG Prov. Gallico-Helv., Provincialis IV.

stimatissimo nella Curia Romana; e certamente nello esprimere i sensi del Papa, ha pure espresso i suoi proprii.

Questa lettera pontificia, quanto è onorevole per la R. V., altrettanto è importante per le espressioni che produrranno grande effetto. Mi pare che può considerarsi come un effetto delle preghiere di S. Alfonso, ed una singolare provvidenza [...].

Appena sarà stampata in Napoli la ridetta lettera del Papa, avrò cura che sia riprodotta in altri periodici scientifici anche fuori d'Italia.

In questi ultimi giorni abbiamo avuto un'altra prova che S. Alfonso benedice dal cielo le nostre fatiche in difesa della sua morale. Infatti per singolare provvidenza siamo venuti in possesso di 94 lettere finora sconosciute, scritte dal S. Dottore al tipografo Remondini di Venezia. Tutte parlano delle sue opere, specialmente morali, e provano ad evidenza le nostre congetture espresse nelle *Vindiciae* sul progressivo sviluppo del sistema morale. Cotali lettere valgono per noi un tesoro; e quando saranno pubblicate, basteranno per chiudere la bocca a tutti gli avversarii di buona fede.